BIBLIOTHÈQUE

DE

BIBLIOGRAPHIES CRITIQUES

PUBLIÉE PAR LA

SOCIÉTÉ DES ÉTUDES HISTORIQUES

LES CONFLITS

ENTRE LA FRANCE & L'EMPIRE

PENDANT LE MOYEN-AGE

PAR

ALFRED LEROUX

Archiviste-bibliothécaire du département de la Haute-Vienne.

LIBRARY OF DR. STEPHEN D'IRSAY

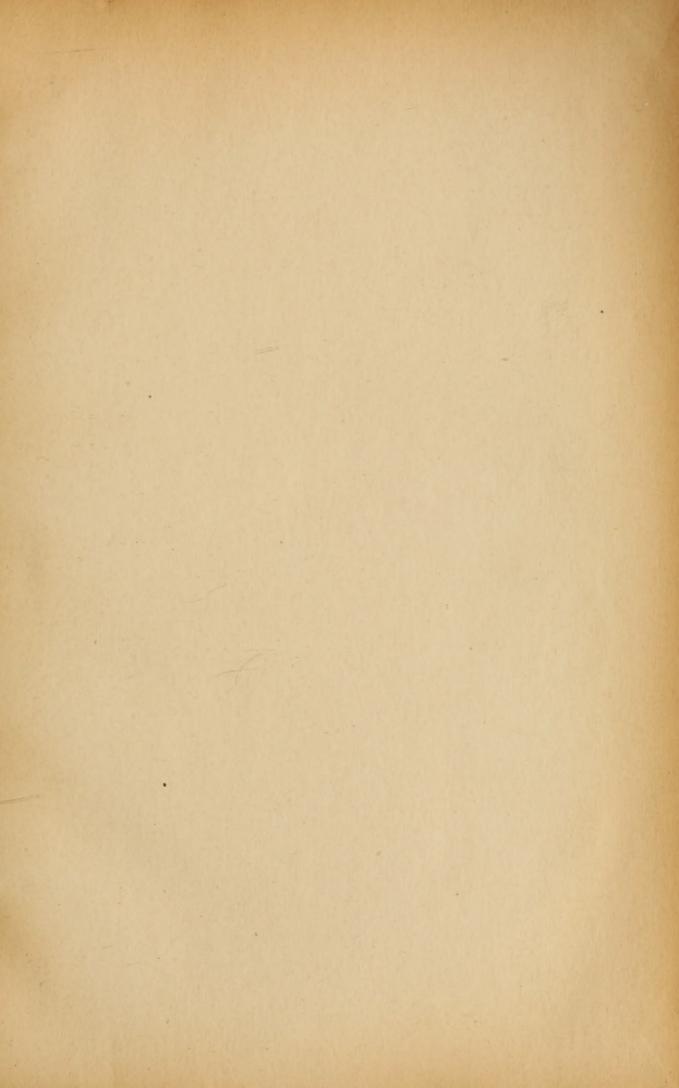
PARIS

ALPHONSE PICARD ET FILS, ÉDITEURS

82, RUE BONAPARTE, 82

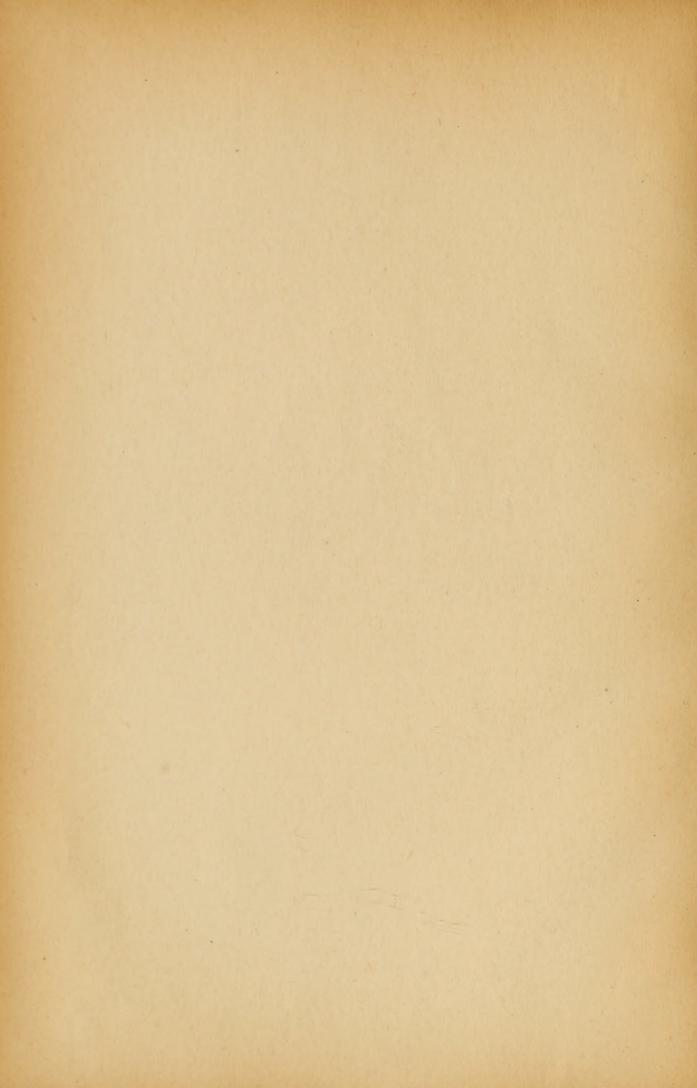
1902

Digitized by the Internet Archive in 2011 with funding from University of Toronto

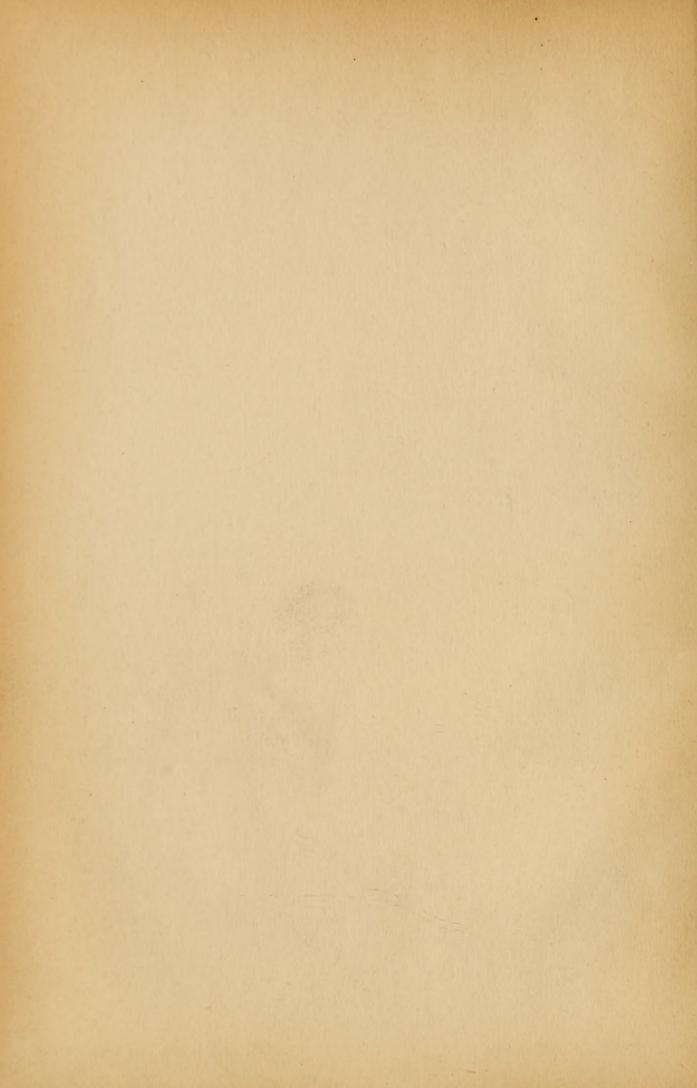


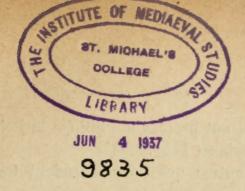












LES CONFLITS ENTRE LA FRANCE ET L'EMPIRE

PENDANT LE MOYEN AGE

Sous le terme concis que nous avons adopté, nous visons les multiples relations politiques de la France avec les pays d'Empire, depuis le traité de Verdun (843) jusqu'au traité de Senlis (1493), — en d'autres termes, les antécédents historiques de la question allemande, qui ne naît en réalité qu'avec Maximilien I^{er}.

Ces antécédents, nous les connaissons aujourd'hui dans leur ensemble; mais il s'en faut encore de beaucoup que l'érudition ait porté sur les divers points de ce vaste sujet toute l'attention nécessaire. Il reste plus d'un fait à établir, plus d'un problème à élucider, plus d'un chaînon à renouer dans le développement de cette longue histoire.

Nul ne saurait dire par exemple quelle fut, bien au juste, l'attitude des rois et empereurs d'Allemagne à l'égard des deux dynasties qui, de 887 à 987, se disputèrent la couronne de la France occidentale? Y eut-il dans la politique des souverains allemands une idée maîtresse que l'on puisse dégager sûrement de leurs actes? Inversement les Capétiens du x^e siècle ont-ils compris autrement que les Carolingiens la suzeraineté de l'empereur?

On ne s'entend pas davantage sur le point de savoir si en fait le royaume capétien du xie siècle faisait ou non partie du saint empire romain, — et quelle a été au vrai la position prise par chacun de nos rois vis-à-vis de l'empereur, — et par quels moyens ls ont tenté à maintes reprises d'acquérir la couronne impériale.

On n'est pas mieux d'accord sur la date à laquelle les rois de France ont commencé de revendiquer la frontière du Rhin comme « frontière naturelle de la Gaule », si même ils ont eu réellement ce dessein au cours du moyen âge, en dépit des déclarations que

Cartomorge

les contemporains ont prêtées à Philippe le Bel, à Charles le Bel et au dauphin Louis en 1444.

Et combien d'autres questions attendent toujours un examen approfondi.

Ainsi les empiétements et les reculs successifs des officiers royaux sur la frontière d'Empire, depuis la mer du Nord jusqu'à la Méditerranée, ont été étudiés avec si peu de rigueur que l'on ne voit guère comment les efforts et les résistances se sont engendrés les uns les autres. Tout au plus peut-on affirmer que les premières entreprises des Capétiens se sont produites au sud, où elles étaient moins pressantes, mais sans doute plus aisées. Quand elles remontèrent vers l'est, elles restèrent longtemps sans succès. Plus tard, au milieu du xve siècle, la vallée de la Moselle (Luxembourg, Metz, Toul, Épinal) fut momentanément occupée, avant même que celle de la Meuse eût été définitivement conquise.

La Haute-Alsace a été, depuis la fin du xive siècle, à plusieurs reprises, le point de mire d'invasions françaises, sans que l'on sache encore si ces invasions correspondent à des projets politiques bien déterminés.

Nous ignorons également si la formation d'un parti français dans le Cambrésis, la Lorraine, le Dauphiné, la Provence, etc., a été retardée par l'exercice direct de la suzeraineté impériale sur ces pays ou par la résistance des populations elles-mêmes.

Nous n'avons pas encore un relevé critique de toutes les entrevues qui eurent lieu, au moyen âge, entre rois et princes français, d'une part, empereurs et princes allemands, d'autre. Et pourtant ces entrevues sont des faits de grande conséquence dans l'histoire des rapports internationaux, particulièrement au x^e siècle et au xiv^e.

Les conférences de Trèves entre l'empereur Frédéric III et Charles de Bourgogne furent rompues à deux reprises. La postérité peutelle mieux que les contemporains se targuer d'avoir pénétré les causes de cette double rupture?

Quant au rôle de la papauté entre la France et l'Empire depuis le xie siècle, — aux visées de la politique française en Italie à partir du xiiie siècle, — à l'influence exercée sur les Capétiens et les Valois par le souvenir de Charlemagne, on nous concèdera qu'en ces matières il subsiste encore bien des obscurités. Comment donc espérer atteindre sur tous ces points la vérité historique, si ce n'est par une méthode d'investigation plus sévère que celle qui a prévalu jusqu'ici. Mieux que les efforts multiples, mais désordonnés et accidentels, d'une légion de travailleurs, l'effort de deux ou trois savants, appliqué à cette longue histoire, serait certainement profitable, parce qu'ils y introduiraient la continuité d'esprit qui a manqué jusqu'à ce jour.

Toutefois, pour aboutir, cet effort concentré suppose une œuvre préalable : celle du classement des milliers de documents qui se sont révélés depuis quelques années : classement chronologique d'abord, pour bien marquer la succession des faits ; classement critique aussi, pour déterminer la valeur de chaque témoignage.

Ces milliers de documents, on les trouvera reproduits ou signalés dans les recueils et les catalogues existants. Mais ni le monumental Deutsches Reichsarchiv de Lünig ou le Corps diplomatique de Dumont et Rousset, ni les Regesta imperii de Bæhmer et de ses nombreux continuateurs, ni l'Historia diplomatica Friderici II de Huillard-Bréholles, ni les Regesta episcoporum des vallées du Rhin et du Rhône, ni la Frankfurts Reichscorrespondenz de Janssen, ni les Deutsche Reichtagsacten de l'Académie de Munich, ni les diverses publications de Chmel, ni les Fontes rerum austriacarum ne contiennent tous les matériaux disponibles. Les grandes collections bénédictines du xymesiècle, le Catalogue des actes de Louis VI par M. A. Luchaire, celui de Philippe-Auguste par M. L. Delisle, les Mandements de Charles V par le même, les Regestes luxembourgeois de M. Würth-Paquet, les Lettres de Louis XI et de Charles VIII rassemblées par MM. Charavay, Vaesen et Pélicier, les recueils récents de Winckelmann, de Riezler, et bien d'autres que nous ne pouvons énumérer ici, fournissent un ample supplément de textes originaux, sans dispenser pourtant de recourir aux dépôts d'archives.

Mais quel que soit le secours que puisse fournir le catalogue des sources proprement dites, il n'est point un seul historien soucieux des bonnes méthodes qui ne s'enquière aussi des travaux existants sur les diverses parties du sujet. Et certes ils sont nombreux, encore que nous ne les connaissions probablement pas tous. N'est-ce point en rendre la consultation plus facile que d'en avoir rapproché les titres dans la bibliographie qui suit? Elle compte au total 363

numéros 1; (187 français, 167 allemands, le reste en latin, en italien, en anglais, etc.), classés systématiquement et accompagnés le plus souvent d'une courte notice, critique ou explicative, en vue des exigences de la recherche érudite plutôt que des besoins de l'enseignement oral? Nous souhaitons que ce travail contribue à l'éclosion d'un livre de synthèse qui n'existe pas encore et que nous jugeons désirable.

Et quand cette étude des relations extérieures de notre pays aura été étendue à chacun des grands états de l'Europe, peut-être verrat-on, en fin de compte, que, s'il a paru vrai de dire que la France de l'ancien régime « était un organisme dont tout l'effort et toute l'activité tendaient à l'extérieur », le même jugement est applicable déjà à la France de Philippe le Bel et de ses successeurs.

Alfred LEROUX.

Limoges, 30 déc. 1901.

1. Et en outre, 18 numéros bis (9 franç., 9 all.), et une cinquantaine d'indications subsidiaires, en langue allemande pour la plupart.

^{2.} Nous avons trouvé en deux de nos confrères, M. René Bonnat (à Paris) et M. Woldemar Lippert (à Dresde), l'obligeant secours dont nous avions besoin pour compléter quelques numéros et opérer diverses vérifications. Nous les en remercions ici de nouveau.

Bibliographie critique pour servir à l'histoire des Conflits entre la France et l'Empire pendant le moyen-âge

I. Catalogues, recueils et ouvrages généraux. — II. Catalogues et ouvrages spéciaux: 1. Le conflit dans les événements politiques; 2. Les compétitions pour la couronne impériale; 3. Le conflit sur les frontières; 4. Les relations des ducs de Bourgogne et de quelques autres féodaux avec l'Empire; 5. Le conflit en Italie; 6. Le rôle de la Curie entre la France et l'Empire.

I. — CATALOGUES, RECUEILS ET OUVRAGES GÉNÉRAUX

1. Lelong (le Père), Bibliothèque historique de la France. Paris, 1769, in-fol. (tome II).

Signale un grand nombre de mémoires, manuscrits ou imprimés, dont la partie historique mériterait quelquefois d'être consultée: p. 803 et s., traités et titres des domaines du roi; — p. 867 et s., droits du roi sur l'Empire; — p. 871 et s., droits du roi sur l'héritage de Charles le Téméraire; — p. 872 et s., droits du roi sur la Flandre, le Hainaut et le Brabant; — p. 883 et s., droits du roi sur les duchés de Lorraine et de Bar et autres pays voisins; — p. 887 et s., droits du roi sur plusieurs états d'Italie.

2. Roth (J. T.), Litteratur der Staatsverhæltnisse zwischen Deutschland und Frankreich. Weissenburg im Nordgau, 1798, in-8.

Le premier en date des travaux de ce genre. L'auteur cite les traités de Verdun (843) et de Bonn (921), et passe immédiatement à celui de Munster (1648).

3. Leroux (Alfred), Entrevues des empereurs d'Allemagne avec les rois de France pendant le moyen âge.

En appendice aux premières Recherches critiques...., citées plus loin sous le n° 10.)

Catalogue à compléter, particulièrement en ce qui touche le xe siècle. M. A. Longnon signale (Atlas histor., texte expl., p. 83), d'après les chroniqueurs du xe siècle, deux entrevues sur les bords de la Chiers en 936 al. 947) et 980. Nous avons omis la première, mais nous avons fixé la seconde à Reims, d'après Guillaume de Nangis.

M. A. Luchaire marque à Yvoix les entrevues de 1023 et 1043 que que nous avons indiquées aux bords de la Chiers, conformément à la plupart des historiens.

Quant à l'entrevue d'Attigny entre Louis d'Outremer et Otton le Grand, que raconte Richer en 940 (*Historiæ*, ch. 30 et s.), on la tient aujourd'hui pour légendaire.

* *

4. LÜNIG (J. G.), Deutsches Reichsarchiv. Leipzig, 1713-22, 24 vol. in-fol.

Les actes sont rangés par pays, en sorte qu'on trouve groupé tout ce qui concerne la France, la Bourgogne, la Lorraine, le royaume d'Arles, etc.

5. Chmel (Jos.), Monumenta habsburgica. Sammlung von Actenstücken und Briefen zur Geschichte des Hauses Habsburg.... im Zeitalter Maximilians I (1473-1519). Vindobonæ, 1854-58, 3 vol. in-8.

De tous les recueils de Chmel, c'est le plus riche en documents relatifs à notre sujet. Mais les dates d'attribution sont souvent fautives. Dans le tome I (de 1473 à 1477), les pages 3 à 172 concernent la Bourgogne; les pages 231 à 308, la France; les pages 309 à 314, la Savoie. Dans les tomes II et III, les documents concernant la France sont disséminés et d'ailleurs assez rares jusqu'en 1493.

6. [Anonyme], Kurzer Bericht was für Tort und Drangsalen die Krone Frankreich dem Reich und Deutschland angethan, ehe die Kaiserkrone auf das Erzherzogliche Haus Oesterreich gekommen, woraus deutlich erhellen wird dass die Franzosen abgesagte und ewige Feinde des Reiches und der Deutschen sind. Prag (ou plus probablement Frankfurt a. M.), 1745, in-4.

Pamphlet plutôt qu'étude historique. S'arrête d'ailleurs à Louis de Bavière.

* *

- N. B. Bien que les « Ouvrages généraux » soient censés coordonner et résumer les monographies spéciales (ce qui n'est point vrai d'ailleurs pour ceux que nous citons), nous les plaçons en tête de notre bibliographie comme pouvant servir de guides aux personnes qui abordent le sujet.
- 7. Rühs (Fr.), Historische Entwickelung des Einflusses Frankreichs und der Franzosen auf Deutschland und den Deutschen. Berlin, 1815, in-8 de 375 p.

Fait commencer à François I^{er} l'oppression politique de l'Empire par la France. Ne connaît antérieurement à ce règne que les ravages des Armagnacs en Alsace et les « perfidies » de Louis XI.

8. Janssen (Joh.), Frankreichs Rheingelüste und deutschfeindliche Politik in früheren Jahrhunderten [xe-xvue]. Frankfurt a. M., 1861. [2e édit., Freiburg im B., 1883, in-8 de 100 p.]

Œuvre de tendance, beaucoup trop affirmative sur quelques points. Préoccupations politiques. Ne sait presque rien des origines du sujet.

9. Leroux (Alfred), Essai sur les antécédents historiques de la question allemande (843-1493). Paris, 1886, in-8 de 58 p.

Première esquisse d'ensemble qui ait été tentée.

10. Leroux (Alfred), [Premières] recherches critiques sur les relations politiques de la France avec l'Allemagne, de 1292 à 1378. [Bibl. de l'Éc. des hautes études, fasc. 50.] Paris, 1882, in-8 de xi-291 p.

OEuvre d'un débutant. Résume d'abord (p. 1 à 58), d'après les travaux existants, les relations entre les deux pays de 843 à 1292; prend ensuite la question au point où elle en était alors (voy. ci-dessous les nos 45 et s.) pour étudier, d'après les sources, les règnes de Philippe IV, Louis X, Philippe V, Charles IV, Philippe VI, Jean II et Charles V, et les règnes correspondants d'Adolphe de Nassau, Albert d'Autriche, Henri VII, Louis V de Bavière et Charles IV de Luxembourg.

11. Leroux (Alfred), Nouvelles recherches critiques sur les relations politiques de la France avec l'Allemagne, de 1378 à 1461. Paris, 1892, in-8 de viii-368 p.

Renferme les chapitres suivants : 1, le grand schisme ecclésiastique ; 2, Wenceslas et Robert ; 3, en Italie ; 4, sur la frontière ; 5, les ducs de

Bourgogne et d'Orléans; 6, la guerre de Cent ans; = 7, les conciles de Pise, de Constance et de Sienne; 8, la guerre de Cent ans; 9, sur la frontière; = 10, le duc de Bourgogne et l'Allemagne; 11, alliance du roi de France avec les ducs d'Autriche et de Lorraine; 12, l'expédition de Suisse et de Lorraine; 13, relations du roi de France avec les princes et les villes d'Allemagne; 14 (suite du précédent); 15, le nouveau schisme ecclésiastique; 16, en Italie et dans le royaume d'Arles; 17, la croisade contre les Turcs.

12. Leroux (Alfred), Dernières recherches critiques sur les relations politiques de la France avec l'Allemagne, de 1461 à 1493. (En préparation).

Renfermera les chapitres suivants: 1, relations des ducs de Bourgogne avec les grands électeurs de l'Empire; 2, avec divers princes de l'Empire; 3, avec l'empereur Frédéric III; 4, dernières relations de Charles le Téméraire avec l'Empire; = 5, candidature de Louis XI à l'Empire, affaires de Bohême, projets de croisade contre les Turcs; 6, sur la frontière de l'Est; 7, en Italie et dans le royaume d'Arles; 8, relations de Louis XI avec l'Autriche et les Suisses; 9, avec Frédéric III et divers princes de l'Empire contre le duc de Bourgogne; = 10, la succession de Bourgogne disputée entre la France et l'Empire; 11, dernières relations de Louis XI avec la Lorraine, l'Autriche, la Suisse, les Pays-Bas; 12, en Italie et dans le royaume d'Arles, projets de croisade contre les Turcs; 13, relations de Charles VIII avec l'Autriche, la Suisse, la Lorraine, les Pays-Bas; 14, conflits de Charles VIII avec Frédéric III et Maximilien d'Autriche.

13. Hœfler (Const. R. von), Die romanische Welt und ihr Verhæltniss zu den Reformideen des Mittelalters. [xe Jahrh.-1517]. Dans les Sitzungsber der Kais. Akad. der Wissenschaften (Wien), 1878, (Phil.-hist. Cl.) t. XCI, p. 237 à 258.

Étude de premier ordre, indispensable à connaître. Débute par cette remarque aujourd'hui dépassée : « Der Streit zwischen den Deutschen und Franzosen reicht in jene Tage hinauf, als der Karolingische Stamm in Deutschland bereits ausgestorben war, das Reich sich unabhængig von dem Stammsitze der Karolingischen Herrschaft constituirte und die Erbschaft des grossen Kaiserhauses von den franzæsischen Karolingern, den Epigonen K. Karls II, in Anspruch genommen wurde. » Les idées générales, les vues d'ensemble abondent, dont beaucoup rentrent dans notre sujet, quoique l'auteur n'ait point entrevu toute la place que l'idée de l'Empire a tenue dans la politique des rois de France pendant le moyen âge.

14. Sepfle, Geschichte des deutschen Cultureinflusses auf Frank-

reich, mit besonderer Berücksichtigung der literarischen Einwirkung. Gotha, 1886, in-8, xxII-859 p.

Le tome I^{er} s'étend des origines jusqu'à Klopstock. Le chapitre III traite de l'influence de la civilisation allemande en France au moyen âge; le chapitre VI étudie les rapports politiques, militaires, ecclésiastiques, au moyen âge et plus particulièrement au xvi^e siècle. Quelques idées générales dont il faudrait tenir compte.

II. — CATALOGUES, RECUEILS ET OUVRAGES SPÉCIAUX

1. Le conflit dans les événements politiques.

Par événements politiques, nous entendons ici les événements d'intérêt général pour l'Europe tels que les « confraternités » des fils de Louis le Débonnaire, la rivalité des Carolingiens et des Capétiens, celle de Philippe de Souabe et d'Otton de Brunswick, les croisades, la querelle des investitures, le conflit contre Louis de Bavière et la papauté d'Avignon, la guerre de Cent Ans, le grand schisme d'Occident, la rivalité de Wenceslas et de Robert, la lutte contre les Turcs, les premières relations avec les cantons suisses, la question de la succession de Bourgogne, etc. Mais comme ces événements sont séparés les uns des autres par d'assez longs intervalles, la continuité chronologique serait souvent brisée si nous n'avions admis, dans cette première section de notre cadre, toutes les questions secondaires qui ne rentrent pas manifestement dans l'une ou l'autre des sections suivantes (entrevues entre rois et empereurs, traités de mariage, alliances contre des tiers, etc.).

A. Du traité de Verdun à l'avènement de Louis VI (843-1108).

15. Zimmermann (A), Ueber die politischen Verhæltnisse der Karolingischen Reiche nach dem Vertrage von Verdun [843 et s.] Berlin, 1830, in-8 de xiv-365 p.

Ouvrage vieilli: il n'est mentionné ici que pour mémoire. P. 92-134, Frankreich unter der Regierung Karls der Kahlen (843-877); — p. 225-255, Frankreich unter Ludwig dem Stammler (877-879).

16. Doizé (le P. J.), Le gouvernement confraternel des fils de Louis le Pieux et l'unité de l'Empire (843-855). Dans Le Moyen âge (Paris), 1898, p. 253-285.

Bon travail, mais n'a pas connu la thèse latine présentée à la Faculté de

- Paris par M. H. P. Faugeron, De fraternitate seu conloquiis inter filios et nepotes Hludowici pii (1868).
- 17. Drapeyron (Ludovic), Essai sur la séparation de la France et de l'Allemagne aux IX^e et X^e siècles. Dans les Mém. de la Soc. d'émulation du Doubs (Besançon), 1869, p. 49-248.
- 18. Calmette (J.), Étude sur les relations de Charles le Chauve avec Louis le Germanique, et l'invasion de 858-859. Dans Le Moyen âge (Paris), 1899, p. 121-155.
- 19. Favre (Édouard), Annales de l'histoire de France à l'époque carolingienne: Eudes, comte de Paris et roi de France (882-898), Bibl. de l'École des hautes études, fasc. 99]. Paris, 1893, in-8 de xxv-284 p.

Signale, p. 75, la présence d'Eudes à la cour de l'empereur en 887; — p. 109, son entrevue avec Arnulf à Worms en 888; — p. 113, les rapports d'Eudes avec Arnulf, de 888 à 895; — p. 118, l'ambassade d'Arnulf à Eudes en 888; — p. 167, le rôle d'Arnulf entre Eudes et Charles le Simple; — p. 173, l'entrevue d'Eudes avec Arnulf à Worms en 895.

20. Eckel (Aug.), Annales de l'histoire de France à l'époque carolingienne; Charles le Simple (879-929). [Bibl. de l'École des hautes études, fasc. 124.] Paris, 1899, in-8 de XXII-168 p.

Le chap. IV traite des relations de ce roi avec l'Allemagne (entre 911 et 922) et de l'acquisition qu'il fit de la Lorraine.

21. Lippert (W.), Geschichte des westfrænkischen Reiches unter Kænig Rudolf (923-936). Leipzig, 1885, in-8 de 126 p. [Inaugural-dissertation.] — Autre édition sous ce titre: Kænig Rudolf von Frankreich. Leipzig, 1886, in-8 de 126 p.

Connaissance approfondie de la question lorraine et des relations de la France avec l'Allemagne sous trois rois : Charles, Raoul et Henri I^{er}.

- N.-B. Sur ce même Raoul et sur Robert I^{er}, M. Labande prépare un travail qui paraîtra ultérieurement dans la série des « Annales de l'histoire de France à l'époque carolingienne ».
- 22. Lauer (Ph.), Annales de l'histoire de France à l'époque carolingienne; le règne de Louis d'Outremer (936-954). [Bibl. de l'École des hautes études, fasc. 127.] Paris, 1900, in-8 de xxxvIII-375 p.

Étude approfondie. A consulter pour l'histoire des entreprises du roi sur la Lorraine, et de la politique d'Hugues le Grand à l'égard des Carolingiens et des Ottoniens. 23. Francheville (de), Mémoire sur une expédition faite par les troupes de l'empereur Othon-le-Grand devant la ville de Troyes en Champagne [946?]. Dans les Nouveaux mémoires de l'Académie roy. des sciences de Berlin, 1776, p. 441 à 464. Reproduit dans la Bibl. académique de Paris, 1811, t. IV, p. 14 à 58

Mémoire aujourd'hui insuffisant.

24. Koepke (Rud.) und Dümmler (Ern.), Kaiser Otto der Grosse [936-973]. Leipzig, 1876, in-8.

Voir, p. 115. Beziehungen zu Frankreich (939-941); — p. 153, Feldzug nach Frankreich (946); — p. 210, Conrad in Frankreich. — Rend à peu près inutile Kæpke und Dænniges, Jahrbücher Otto's des Grossen, 1838-39.

25. Giesebrecht (W.), Jahrbücher des deutschen Reichs unter der Herrschaft Otto's II (973-982). Berlin, 1840, in-8.

A consulter pour quelques parties.

26. Matthaei (A.), Die Haendel Otto's II mit Lothar von Frankreich (978-980), nach Quellen dargestellt. Halle, 1882, in-8.

C'est une simple thèse de doctorat, qui s'appuie particulièrement sur le témoignage de Richer.

27. Wilmans (R.), Jahrbücher des deutschen Reichs unter der Herrschaft Kænig und Kaiser Otto's III (982-1002). Berlin, 1840, in-8.

A consulter pour quelques parties.

28. Lot (Ferdinand), Les derniers Carolingiens: Lothaire, Louis V, Charles de Lorraine (954-991). [Bibl. de l'Ecole des hautes études, fasc. 127]. Paris, 1891, in-8 de xlviii-479, pp.

Rend à peu près inutiles les ouvrages publiés sur le même sujet par A. Bernard en 1867 et E. Babelon en 1878. — Le chap. IV traite des hostilités avec la Germanie (973-980). Il est également question : p. 61, des relations de Lothaire avec la Hollande en 968 ; — p. 123, d'une alliance de Hugues Capet avec Otton II en 981 ; — p. 134, de Lothaire tuteur d'Otton III en 984 ; — p. 142, d'une alliance de Lothaire avec Henri de Bavière en 984 ; — p. 161, des projets de Lothaire sur la Lorraine en 985 ; — p. 190, des négociations de Louis V avec l'Empire en 986 ; — p. 234, des rapports de Hugues Capet avec Otton III en 988.

29. Pfister (Chr.), Études sur le règne de Robert le Pieux (996-1031). Paris, 1885, in-8 de lxxxvi-424 p.

Il y est question, p. 354-384, des relations du roi avec l'Allemagne.

- 30. Hirsch (S.) (Hund Bresslau.), Jahrbücher des deutschen Reiches unter Heinrich II (1002-1024). Berlinet Leipzig, 1862-1875, 3 vol. in-8.
- Voir, t. I. p. 386-401, Kænig Robert von Westfrancien; t. III, p. 257, Gesandschaft an Robert von Frankreich (1023).
- 31. Pabst (H.), Frankreich und Konrad II in den Jahren 1024 und 1025. Dans les Forschungen zur deutschen Geschichte (Göttingen), 1865, t. V.
- 32. Steindorff (Ernst), Jahrbücher des deutschen Reichs unter Heinrich III (1039-56). Leipzig, 1874, in-8.

Voir, p. 181, K. Heinrichs Beziehungen zu Frankreich (1043).

33. MEYER VON KNONAU (G.), Jahrbücher des deutschen Reiches unter Heinrich IV und Heinrich V (1056-1125), II. Leipzig, 1894, in-8.

Considère comme étant sans fondement historique les relations qu'affirme un chroniqueur de ce temps entre Henri IV et le roi de France Philippe I^{er} vers 1071, à l'occasion de la guerre contre les Saxons.

- B. De l'avènement de Louis VI à la fin du grand Interrègne. (1108-1273).
- 34. Luchaire (A.), Louis VI le Gros, annales de sa vie et de son règne (1081-1137). Paris, 1890, in-8 de cc-395 p.

Ouvrage de grande valeur, précédé d'une introduction historique où il est traité (ch. VI) de la Royauté capétienne, la Papauté et l'Empire, ainsi que de l'Invasion allemande de 1124.

35. Bernhardi (W.), Konrad III (1138-1152). Leipzig, 1883, in-8.

Voir, p. 537, Welf's Gesandte beim Kænig von Frankreich (1147); — p. 642, Begegnung Konrads und Ludwigs VII (1147).

36. Heyck (Ed.), Geschichte der Herzæge von Zaehringen. Freiburg im Breisgau, 1891, in-8.

Parle des relations du duc Berthold IV avec Louis VII, roi de France.

37. Delisle (Léopold), Catalogue des actes de Philippe-Auguste [1180-1223]. Paris, 1856, in-8.

Un chapitre de l'introduction est consacré aux relations du roi avec l'Empire.

38. Scheffer-Boichorst (Paul), Deutschland und Philipp II August von Frankreich in den Jahren 1180 bis 1214. Dans les Forschungen zur deutschen Geschichte (Göttingen), 1868, t. VIII, p. 467 à 562.

Excellente étude. Cf. pourtant l'ouvrage d'Alex. Cartellieri, en cours de publication: Philipp II August, Kænig von Frankreich, 1165-1224 [Leipzig, 1899 et s., in-8].

- 39. Borch, Das Bündniss mit Frankreich unter Philipp von Schwaben (1198-1208). Innsbrück, 1882, in-8.
- 40. Winkelmann (Ed.), Philipp von Schwaben und Otto IV von Braunschweig (1197-1208). Leipzig, 1873, 2 vol. in-8.

Voir au tome I: p. 154, Philipp-August von Frankreich seit 1198 im Bunde mit Kænig Philipp; — p. 157, Franzæsische und englische Diplomatie in Rom; — p. 212, Vergebliche Einwirkung auf England und Frankreich; — p. 276, Philipp-August von Frankreich als Bundesgenosse des Staufers; — p. 437, Zerwürfnisse mit Frankreich: der Streit um Cambray; — p. 439, Lossagung Frankreichs vom Bunde mit Philipp.

41. Petit-Dutaillis (Ch.), Étude sur la vie et le règne de Louis VIII (1187-1226). [Bibl. de l'École des hautes études, fasc. 101]. Paris, 1894, in-8 de xliv-568 p.

Consacre qq. pages: 12 et s., à la légende carolingienne; — p. 28 et s., aux affaires d'Allemagne en 1208 et années suivantes; — p. 44, à la coalition anglo-germanique (1213).

42. Huillard-Bréholles (A.), Historia diplomatica Friderici II (1215-1250). Paris, 1852-61, 6 vol. in-4.

Deux chapitres de l'Introduction, p. cclxxxvII-cccxxIII, sont consacrés à l'étude des rapports politiques de l'empereur avec les rois de France Philippe-Auguste, Louis VIII et Louis IX jusqu'en 1250. Il y est aussi question (p. ccII) des droits de souveraineté exercés par Frédéric II dans les anciens royaumes d'Arles, de Bourgogne et de Lorraine.



43. Léotard (E.), Frédéric II et saint Louis (1226-1250). Leçon d'ouverture du cours complémentaire d'histoire du moyen âge professé à la Faculté des lettres de Lyon, 1877, in-8 de 19 p.

Beaucoup d'assertions plus que contestables. Pourrait être négligé.

44. Schwann (M.), Ludwig der Heilige von Frankreich und seine Beziehungen zu Kaiser und Papst. Dans la Zeitschrift für allgemeine Geschichte (Stuttgart), 1887, t. IV, p. 481, 613 et 741; au total 77 p.

Étude approfondie, qui fera oublier les précédentes.

- C. De la fin du grand Interrègne aux commencements du grand Schisme d'Occident (1273-1378).
- 45. Langlois (Ch.-V.), Le règne de Philippe III le Hardi (1270-1285). Paris, 1887, in-8 de xiv-474 p.

Étudie avec soin la politique de ce roi vis-à-vis de l'Allemagne après le grand Interrègne, et sa candidature à l'Empire en 1273 (p. 64-70).

46. Heller (Joh.), Deutschland und Frankreich in ihren politischen Beziehungen vom Ende des Interregnums bis zum Tode Rudolfs von Habsburg (1273-1291); Ein Beitrag zur Reichsgeschichte des 13. Jahrhunderts. Göttingen, 1874, in-8 de 168 p.

Excellente étude d'une des phases les plus importantes du sujet. — L'introduction (p. 7-19) s'occupe des règnes de Philippe-Auguste et Louis IX. Le chap. I (p. 20-58) a pour titre : Bemühungen Frankreichs um das Kaiserthum.

47. Bergengrün (A.), Die politischen Beziehungen Deutschlands zu Frankreich wæhrend der Regierung Adolfs von Nassau (1292-1298). Strassburg, 1884, in-8 de iv-113 p.

Plus approfondi que la partie correspondante du livre de F. W. E. Roth, Geschichte des ræmischen Kænigs Adolf I von Nassau (Wiesbaden, 1879, in-8, p. 226-280).

48. Funck-Brentano (Frantz), Document pour servir à l'histoire des relations de la France avec l'Angleterre et l'Allemagne sous le règne de Philippe le Bel (fin du xui s.). Dans la Revue historique (Paris), 1889, t. XXXIX, p. 326 à 348.

Établit contre Scheffer-Boichorst et ses élèves l'authenticité d'un important document sur les rapports de Philippe le Bel avec Adolphe de Nassau.

.

49. Henneberg (H.), Die politischen Beziehungen zwischen Deutschland und Frankreich unter Kænig Albrecht I (1298-1308). Strassburg, 1891, in-8 de 164 p.

Simple dissertation d'université.

50. Huber (Alfons), Die Zeit des Bundesvertrages K. Wenzels II von Bæhmen mit dem K. Philipp IV von Frankreich gegen Albrecht I (1304). Dans les Mittheilungen des Instituts für æsterreichische Geschichtsforschung (Innsbrück), 1885, VI, p. 398.

Vise un traité conclu en faveur de Charles-Robert d'Anjou, futur roi de Hongrie (dans Palacky, Formelbücher, I, 322, et Emler, Regesta bohemica, II, 856).

51. Wenck (Carl), Clemens V und Heinrich VII... (1308-1318). [Voy. ci-dessous, section VI, no 354.]

Ouvrage dont le contenu déborde le titre. A consulter pour les relations de Philippe le Bel avec l'Allemagne de 1298 à 1311.

52. Welvert (Eugène), Philippe le Bel et la maison du Luxembourg (1308-1313). Dans la Bibl. de l'École des Chartes (Paris), 1884, t. XLV, p. 480-189.

Complète utilement un chapitre des premières Recherches critiques... de M. A. Leroux [ci-dessus, n° 11].

53. Lehtgetr (Paul), Histoire de Philippe le Long; I. Le règne (1316-1322). Paris, 1897, in-8 de xxxi-481 p.

Accorde une grande place, dans ce tome I^{er}, aux rapports du roi avec les puissances étrangères.

54. Sievers (Georg), Die politischen Beziehungen Kaiser Ludwigs des Baiern zu Frankreich in den Jahren 1314-1337. Dans les Historische Studien (Berlin), 1896, 2° livr. Tirage à part, vi-206 p.

Connaissance incomplète des sources. Néglige à dessein les relations des deux pays sur les frontières pour ne s'occuper que des rapports politiques entre les deux cours. — Le chap. I de la première partie (p. 1-5) résume l'histoire des relations entre les deux pays depuis Philippe-Auguste. Le rôle de Jean de Bohême et du pape Benoit XII est l'objet d'un examen particulier. L'appendice IV a pour titre : War Philipp VI 1328 die deutsche Krone zugedacht?

55. Schwalm (J.), Reise nach Italien im Herbst 1898. Dans le Neues Archiv der Gesellschaft für æltere deutsche Geschichtskunde (Hannover), 1899 et 1900, t. XXV, p. 717-766, et XXVI, p. 707-741.

Publie entre autres documents un traité conclu le 9 nov. 1337 entre Henri, duc de Basse-Bavière, et Philippe VI, roi de France, contre l'Angleterre. Cf. A. Leroux, Recherches critiques..., p. 204, citées ci-dessus, n° 10). — Sur la fameuse entrevue qui eut lieu l'année suivante à Coblenz, 2-5 sept., entre le roi d'Angleterre et l'empereur d'Allemagne ligués contre le roi de France, voy. la relation publiée par Pauli dans les Quellen und Erærterungen zur bayer. und deutschen Geschichte (München, 1862, t. VII, p. 413).

56. Schetter (J.), Johann Graf von Luxemburg und Kænig von Bæhmen († 1346). Luxemburg, 1865, 2 vol. in-8.

La grande part prise par Jean l'Aveugle aux événements de son temps rend nécessaire la connaissance de cet ouvrage. — Contrôler le livre de Schætter par les chapitres du livre de Sievers (ci-dessus, n° 54) consacrés à Jean l'Aveugle.

57. Puymaigre (Th. de), Jean l'Aveugle en France. Dans la Revue des Questions historiques (Paris), 1892, t. LII, p. 391-452.

Montre le roi de Bohême dans ses rapports avec la France. Bibliographie abondante. — Cf. J.-Ch. Kohn, Johann der Blinde und seine Beziehungen zu Frankreich (dans Ons Hémecht, 1895, I, p. 46-54 et 311-315).

58. Gottlob (Adolf), Karls IV private und politische Beziehungen zu Frankreich (1323-1378). Innsbruck, 1883, in-8 de 146 p.

Plus détaillé que la partie correspondante du livre d'Emil Werunsky, Geschichte Kaiser Karls IV und seiner Zeit (Innsbrück, 1882-92, in-8, 3 vol.). Semble ne plus rien laisser à dire. Les chap. III et IV ont trait plus particulièrement aux relations politiques.

59. Hæfler (Const. R. von), Aus Avignon: Die Capitulation Karls IV zu Avignon, 22 april 1346. Dans les Abhandlungen der kænigl. bæhmischen Gesellschaft der Wissenschaften (Prag), 1868, 6° série, t. II, p. 3-8.

Voir en particulier le commentaire des art. 4, 10 et 12, concernant les royaumes de Sicile et d'Arles et les différends de l'empereur avec le roi de France.

- 60. Stein (Henri), Les premières relations franco-bernoises (1356). Dans l'Annuaire-bulletin de la Société de l'histoire de France (Paris), 1896, p. 177-181.
- 61. Valois (Noël), Le projet de mariage entre Louis de France et Catherine de Hongrie, et le voyage de l'empereur Charles IV à Paris (janv. 1378). Dans l'Annuaire-bulletin de la Société de l'histoire de France (Paris), 1893, p. 209-223.

62. Godefroy (Th.), Entrevues de Charles IV, empereur, de son fils Wenceslas, roi des Romains, et de Charles V, roi de France, à Paris (1378). Paris, 1612, in-fol., et 1614, in-4.

C'est un recueil de relations contemporaines, plus encore qu'une étude du sujet.

63. Tille (V.), Francouzský rukopis o cestě césaře Karla IV do Francie v letech 1377-1378 [= Manuscrit français relatif au voyage de Charles IV en France, 1377-1378]. Dans : Věstnik král. české společnosti naúk, trida filos.-histor.-jazykozpytná (v Praze), 1898, nº 14. Tirage à part, 1899, in-8 de 16 p.

Bohemicum est; non legitur. Il s'agit probablement soit du ms. hist. n° 643 (anc. 5128) de la Bibliothèque de l'Arsenal, soit des cartons K. 1530 et 1532 du fonds des Archives nationales, à Paris. Le carton K. 1530 a déjà été signalé par l'Archiv der Gesellschaft für æltere deutsche Geschichte, VI, 395. Voy. d'ailleurs nos premières Recherches critiques... p. 284, note 4 (ci-dessus, n° 10.)

- 64. Godefroy (Th.), Entrevue de l'empereur Wenceslas et de Charles VI roi de France (mars 1398). Dans le Cérémonial français (Paris), 1619, in-4; 2º édit., 1649, in-fo, t. II, p. 711.
- Cf. G. Erler, Das Gutachten des Pfalzgrafen Ruprecht von der Pfalz über die zwischen Kænig Wenzel von Bæhmen und Kænig Karl VI von Frankreich geplante Zusammenkunft in Rheims (dans la Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins, Carlsruhe, 1895, t. X).
 - D. Des commencements du grand Schisme au traité de Senlis (1378-1493).
- 65. Valois (Noël), Le grand schisme en Allemagne de 1378 à 1380. Dans la Ræmische Quartalschrift für christliche Alterthumskunde und für Kirchengeschichte (Rom), 1893. Tirage à part, 1893, in-8 de 30 p.
- Cf. S. Steinherz, Die Stellung Karl's IV zum Schisma von 1378.....; dans les Mittheilungen des Instituts für æsterreichische Geschichtsforschung (Innsbrück, 1900, XXI, livr. 4).
- 66. Valois (Noël), La France et le grand schisme d'Occident (1378-1394). Paris, Picard, 1896-1902, 4 vol. in-8.

Le meilleur ouvrage sur la question. Le chap. V du livre ler parle

du mauvais accueil fait en Allemagne à une ambassade française; du désaccord des Allemands et des Français dans la question ecclésiastique, qui ne fut cependant pas partout la conséquence d'un antagonisme politique. Au tome II (p. 447-455), l'auteur parle longuement d'une ambassade allemande qui vint à Paris en 1381. (Cf. Compte rendu des séances de l'Acad. des Inscriptions, 17 juin 1892).

Déjà dans ses Beitraege zu der Gesch. des grossen Schismas (Fribourgen-B., 1889), M. Scheuffgen avait étudié le rôle de l'Université de Paris, au début du grand schisme, entre la France et les autres nations. Plus récemment, M. Paul Fournier a précisé Le rôle de la France dans le grand schisme (Rev. des Questions historiques, 1896, t. LIX, p. 511-525).

67. Moranvillé (H.), Relations de Charles VI avec l'Allemagne en 1400. Dans la Bibl. de l'École des Charles (Paris), 1886, t. XLVII, p. 489 à 511.

Montre la part prise par les représentants de Charles VI et de l'Université de Paris aux diètes de Francfort, d'Oberlahnstein et de Rense, où s'agitait la question de la déposition de Wenceslas. Publie en appendice divers documents qui avaient échappé aux éditeurs des Deutsche Reichstagsacten.

68. DELAVILLE LE ROULX (J.), La France en Orient au XIV^e siècle [Bibl. des Éc. franc. d'Athènes et de Rome, fasc. 44 et 45]. Paris, 1885-1886, 2 vol. in-8 de 518 et 335 p.

C'est une histoire très fouillée de toutes les croisades postérieures à celle de 1270, qui furent en réalité, le plus souvent, des expéditions d'intérêt politique. On y peut glaner de nombreux détails sur les efforts concurrents de la France, de la Hongrie et de l'Allemagne contre les Turcs, particulièrement à l'occasion de la croisade de Nicopolis en 1396 (t. I).

69. Caro (J.), Das Bündniss von Canterbury (1416); Eine Episode aus der Geschichte des Constanzer Concils. Gotha, 1880, in-8 de viii-120 p.

Il s'agit de l'intervention de l'empereur Sigismond entre le roi de France et le roi d'Angleterre.

70. Lenz (Max), Kænig Sigismund und Heinrich V von England; Ein Beitrag zur Geschichte der Zeit des Constanzer Concils. Berlin, 1874, in-8 de 216 p.

Le chap. II (p. 66 à 137) est consacré tout entier à l'intervention de Sigismond entre la France et l'Angleterre en 1416. Les vues de l'auteur diffèrent sensiblement de celles de J. Caro.

- 71. Bess (B.), Zur Geschichte des Konstanzer Konzils: I. Frankreichs Kirchenpolitik. Marburg i. H., 1892, in-8 de xiv-236 p.
- 72. Herbonez (Arm. d'), Une négociation diplomatique au XV° siècle; le traité de 1430 entre la France et l'Autriche. Dans la Revue des Questions historiques (Paris), 1882, XXXII, p. 409-437. Tirage à part, in-8 de 82 p.

Bonne étude d'un traité important conclu par Charles VII avec le duc d'Autriche-Tyrol contre le duc de Bourgogne. — Le tirage à part est augmenté de pièces justificatives qui ne figurent pas dans la *Revue*.

73. Lampel (Jos.), Herzog Friedrichs IV Politik gegen Frankreich und Bæhmen in den Jahren 1430-1437. Dans la Ferdinandeums Zeitschrift (Innsbrück), 1885, in-8, p. 125 à 143. Tirage à part.

Il s'agit du duc d'Autriche-Tyrol, Frédéric, de la branche léopoldine. L'étude de M. Lampel continue, en quelque mesure, celle de M. d'Herbomez.

74. Rott (Édouard), Histoire de la représentation diplomatique de la France auprès des cantons suisses, de leurs alliés et de leurs confédérés. I (1430-4559). Bâle, 1900, in-8 de 608 p.

Ce tome I^{er} peut être utilement consulté jusqu'à l'année 1493.

- 75. Mandrot (B. de), Relations de Charles VII et de Louis XI, rois de France, avec les cantons suisses (1444-1483). Dans le Jahrbuch für schweizerische Geschichte (Zurich), 1881. Tirage à part, Paris, 1881, in-8 de 200 p.
- 76. Reiffenberg (Bon F. A. de), Mémoire sur le séjour que Louis, dauphin de Viennois, depuis roi sous le nom de Louis XI, fit aux Pays-Bas, de l'an 1456 à l'an 1461. Bruxelles, 1829, in-4 de 43 p.

Peut servir à expliquer les relations ultérieures du roi avec quelques féodaux des Pays-Bas.

77. Lippert (W.), Das Geburtsjahr und der franzæsische Vermæhlungsplan der Margarethe von Sachsen (1458), spacteren Gemahlin Johann Ciceros. Dans le Neues Archiv für sæchsische Geschichte und Alterthumskunde (Dresden), [1892], t. XIII, p. 108 à 116.

Le mariage projeté, mais rompu, était avec Charles de Berri, le plus jeune fils de Charles VII. 78. Zeissberg (H. R. von), Der æsterreichische Erbfolgestreit nach dem Tode des Kænigs Ladislaus Postumus (1457-1458), im Lichte der habsburgischen Hausvertræge. Dans l'Archiv für æsterreichische Geschichte (Wien), 1879, in-8 de 170 p.

Se rappeler que Charles VII fut quelque peu mêlé à cette affaire de succession.

79. Beaucourt (Mis G. du Fresne de), Histoire de Charles VII. Paris, 1881-1892, 6 vol. in-8.

Très bon ouvrage où nous avons à signaler les études suivantes : t. III (1885), ch. XII, relations de la France avec l'Allemagne de 1435 à 1444; — t. IV (1888), ch. I et II, les expéditions de Suisse et de Lorraine, 1444-45; ch. XII et XIII, relations du roi avec les princes allemands de 1446 à 1449; — t. VI (1891), ch. XI, politique de Charles VII en Allemagne, 1458-59.

80. Fraknot (D^r Wilhelm), Mathias Corvinus, König von Ungarn, 1458-1490, auf Grund archivalischer Forschungen. Freiburg im Breisgau, 1891, in-8 de xvi-316 p. et fig.

Ce livre, traduit de l'original hongrois, fournit quelques indications sur les rapports de Corvin avec l'Empire et la France. Le même auteur a publié un fragment de son travail dans la Revne d'histoire diplomatique (Paris), 5° année, n° 3 : La politique extérieure du roi Mathias de Hongrie (1464-1470).

- 81. Witte (Heinrich), Die Heirath zwischen Nicolas von Lothringen und Anna von Frankreich, und die franzæsisch-burgundischen Wirren (1471). Dans le Jahrbuch der Gesellschaft für die lothringische Geschichte (Metz), 1892, t. IV, p. 477-485.
- 82. RAUSCH (Karl), Actenstücke für die Zeit nach dem Tode Karl's des Kühnen bis zur Vermæhlung Maximilian's mit Maria (24 jan. 1477-12 nov. 1477). [Dans l'ouvrage cité ci-après, section IV, n° 287, sous ce titre: Die burgundische Heirat, p. 223-226].
- 83. [Anonyme], Déduction des droits de Louis XI sur les duché et comté de Bourgogne.... contre les prétentions du duc d'Autriche. Ms. signalé par Gachard, La Bibl. nat. à Paris...., II, p. 34. [Coll. des Chron. belges inéd.]
- 84. [Anonyme], Traité du chancelier de Bourgogne sur les prétentions et différends qui sont entre les maisons de France, de Bourgogne et d'Autriche, en 1479, touchant plusieurs grandes terres et seigneuries. Dans Leibnitz, Mantissa codicis juris gentium diplom. Hannoveræ, 4700, in-fol.

84 bis. Ulmann (Dr Heinr.), Kaiser Maximilian I. Stuttgart, 1884-91, 2 vol. in-8.

Consulter l'introduction au tome I^{rr} (pp. 1-187) intitulée: Von der Wahl zur Thronhesteigung (1486-1493).

85. Meench (Ern.), Maria von Burgund (1477-82). Leipzig, 1832, 2 vol. in-8.

A consulter pour l'histoire de la succession de Bourgogne. Cf. A. Lesort, Rapport sur une mission dans les Flandres (Annuaire de l'École des hautes études, Paris, 1902, p. 108-111).

- 86. SMET (J. J. de), Mémoire sur la guerre de Maximilien, roi des Romains, contre les villes de Flandre (1482-1488). Dans les Mémoires de l'Académie royale de Belgique (Bruxelles), 1865, t. XXXV. Tirage à part, 1865, in-4.
- 87. Pélicier (P.), Essai sur le gouvernement de la dame de Beaujeu (1483-1491). Chartres, 1882, in-8 de x-316 p.

S'occupe de la guerre de 1489 contre Maximilien d'Autriche. (Pour la guerre de 1492, voy. ci-dessous, section III).

88. Ridder (A. de), Les droits de Charles-Quint au duché de Bourgogne [Recueil de trav. publ. par..... la confér. d'histoire de l'Université de Louvain, 1890, fasc. 3]. Tirage à part, in-8 de 160 p.

Ouvrage de discussion. « Prétend que jamais, depuis 1477, les descendants du Téméraire n'avaient renoncé à recouvrer l'héritage de leurs ancêtres. Fait un historique complet de cette succession bourguignonne, de 1477 à 1526. Montre d'abord que la Bourgogne n'était pas un apanage, mais un fief, et devait suivre la règle ordinaire des fiefs pour lesquels on admettait la succession en ligne féminine. » Rejette les raisons invoquées par Louis XI.

88 bis. Sickel (Th.), Ducatus Burgundiæ quo modò et quo jure delatus est ad gentem Valesiam. [Dissertation composée en 1850, publiée par E. Dümmler en 1900. Berlin, in-8 de 21 p.]

Tend à démontrer « que Commines seul avait raison d'écrire qu'en toutes les seigneuries de Charles le Téméraire, Louis XI ne pouvoit prétendre nul droit à luy » (H. Moranvillé dans Bibl. de l'Éc. des Chartes, 1901, p. 118). Cf., du même auteur, Frankreich u. Burgund in der Mitte des XV Jahrhunderts. Wien, 1858, in-8 de 34 p.

89. [Anonyme], Exposé des torts imputés par la maison d'Au-

triche au roi de France Charles VIII, 1492, sous ce titre: Contra falsas Francorum litteras..... pro defensione honoris serenissimi Romanorum regis semper augusti. Dans Buder, Nützliche Sammlung meist ungedruckter Schriften (1735), p. 1 et ss., et Le Glay, Négociations diplom. entre la France et l'Autriche, 1845, t. I, p. 1-19).

C'est un manifeste politique, d'auteur inconnu, qui expose sur un ton très passionné la plupart des anciens griefs de l'Autriche contre la France.

90. OLIVIER DE LA MARCHE († 1502), Advis au roi des Romains Maximilien I^{er} touchant la manière qu'on se doibt comporter à l'occasion de la rupture avec la France (1491) (?). 1^{re} édit. Bruxelles, 1635. Réimprimé par M. Henri Stein dans son mémoire sur Olivier de la Marche (Bruxelles, 1888, in-4, p. 232-235).

2. Les compétitions pour la couronne impériale.

N.-B. — L'ambition qui, depuis le grand interrègne, poussa si souvent les rois de France à briguer la couronne impériale, comportait au moins trois éléments essentiels : la croyance qu'ils étaient les vrais successeurs de Charlemagne, roi des Francs; cette considération que, l'Empire étant électif, ils pouvaient aussi bien y arriver, à la faveur des circonstances, qu'Alphonse de Castille ou Richard de Cornouailles; enfin le sentiment de leur propre puissance, qui, depuis Philippe le Bel, ne pouvait s'accommoder de ne point occuper le premier rang dans la hiérarchie féodale.

A. Le souvenir de Charlemagne.

91. RAUSCHEN (Gerhard), Die Legende Karl's des Grossen im XI und XII Jahrhundert; mit einem Anhang von Hugo Loersch. Dans les Publicationen der Gesellschaft für rheinische Geschichtskunde (Leipzig), 1890, t. VII, 223 p.

Le morceau principal est une curieuse Vita Karoli magni, écrite vers 1166. Appendices importants; pourraient servir à une Histoire posthume de Charlemagne, qui reste à faire. Cf. les articles de Th. Lindner dans la Zeitschrift des Aachener Geschichtsvereins (Aachen), 1892, t. XIV, in-8, p. 131 à 212.

92. Rauschen (Gerhard), Neue Untersuchungen über die « Des-

- criptio » der Reliquien zu Aachen und Saint-Denis. Dans l'Historisches Jahrbuch (München), 1894, t. XV, nº 2.
- 93. Siegel (Heinrich), Die deutschen Rechtsbücher und die Kaiser Karls-sage. Dans les Sitzungsberichte der K. Akademie der Wissenschaften (Wien), 1899, in-8 de 34 p.
- 94. Henaux (Ferd.), Charlemagne d'après les traditions liégeoises. 6^e édition. Liége, 1878, in-8 de 255 p.
- 95. Kampers (F.), Kaiserprophetieen und Kaisersagen im Mittelalter. München, 1895, in-8 de 262 p.
- 96. LAUCHERT (Fr.), Materialien zur Geschichte der Kaiserprophetie im Mittelalter. Dans l'Historisches Jahrbuch (München), 1898, XIX, n° 4.
- 97. Heidemann (Jul.), Die deutsche Kaiseridee und Kaisersage im Mittelalter und die falschen Friedriche. Berlin, 1898, in-4 de 40 p.

B. La question des idiomes.

- 98. Lot (Ferd.), Les Carolingiens parlaient-ils français? Extension de la langue française au X^e siècle. Dans les Derniers Carolingiens, p. 308-311, cités ci-dessus, n° 28¹.
- 99. Jacobs (D^r), Die Stellung der Landessprachen im Reiche der Karolinger. Dans les Forschungen zur deutschen Geschichte, III (Göttingen), 1863, p. 365 et s.
- 100. Kiepert (H.), Specialkarte des deutsch-franzæsischen Grenzlandes, mit Angabe der Sprachgrenze. Berlin, 1867, in-fol.
- 101. Kurth (God.), La frontière linguistique en Belgique et dans le nord de la France. Dans les Mém. couronnés...... par l'Académie de Belgique (Bruxelles), t. XLVIII. Tirage à part, 2 vol. in-8 de 588 et 155 p. (1896-1898). On y a joint en 1900 une carte spéciale dressée par le major Henry.

^{1.} Il ne sera point superflu de rappeler ici que Alemania et « Allemagne » désignent l'Austrasie dans les écrits français du moyen âge féodal. C'est seulement à partir de la fin du xiii siècle que ce terme s'applique à tout ce qu'on appelait auparavant Teutonie.

C. Francs, Carolingiens, Capétiens.

- 102. Kurth (God.), La France et les Francs dans la langue politique du moyen âge. Dans la Revue des Questions historiques (Paris), 1895, LVII, p. 337-399.
- 103. Lot (Ferd.), Origine et signification du mot « carolingien ». Dans la Revue historique (Paris), 1891, XLVI, p. 70-76. Article reproduit dans les Derniers Carolingiens du même auteur, p. 301-307 (ci-dessus n° 28).
- 104. Læns (Fr.), Die Vorfahren Hugo Capeti im Kampfe mit den letzten Karolingern um den westfrænkischen Thron. Dans le Jahresbericht ueber das kænigl. kathol. Gymnasium in Deutsch-Krone, 1870.
- 105. KALCKSTEIN (K. von), Robert der Tapfere, Markgraf von Anjou, der Stammvater des Kapetingischen Hauses [†866]. Berlin, 1871, in-8 de x-165 p.

Peu utile pour notre sujet; à consulter cependant pour l'histoire des origines de la maison capétienne, qui se lie plus tard à la question de la légitimité de la nouvelle dynastie. Cf. E. Mourin, Les comtes de Paris, 1869; A. de Barthélemy, Les origines de la maison de France, 1873; Colonel Hennebert, Les comtes de Paris, 1885; René Merlet, Réponse à quelques objections relatives à l'origine franque de Robert le Fort (Revue des questions historiques, 1897, LXI, p. 502-508).

- 106. Kalckstein (K. von), Geschichte des franzæsischen Kænigthums unter den ersten Kapetingern. I, Der Kampf der Robertiner und Karolinger. Leipzig, 1877, in-8 de xvII-524 p.
- « Manque de réflexion et de clarté, » souvent même d'exactitude (Revue historique, VIII, 188). Cf. ci-dessus la section 1, nos 19 et ss.
- 107. Seper (Marius), Gerbert et le changement de dynastie (987). Dans la Revue des Questions historiques (Paris), 1869, t. VII, p. 440-323, et 1870, t. VIII, p. 122-169.

Étudie à fond la question de la légitimité à l'avénement de la dynastie capétienne; et, à ce propos, l'histoire des derniers Carolingiens, d'Hugues Capet et de Charles de Lorraine.

108. VIOLLET (Paul), La question de la légitimité à l'avènement

de Hugues Capet. Dans les Mém. de l'Académie des inscriptions (Paris), 1892, t. XXXIV, 1^{re} partie, p. 257-288.

Résume excellemment et augmente les travaux sur la même question, publiés antérieurement par MM. M. Sepet, A. Luchaire, Bardot, F. Lot et J. Havet.

D. Les transformations de l'idée impériale.

109. Gasquet (A.), De translatione imperii ab imperatoribus byzantinis ad reges Francorum. Paris, 1879, in-8 de 79 p.

Question capitale pour comprendre comment l'Empire germanique se rattache historiquement à l'Empire romain.

* *

110. Schard (S.), De jurisdictione, autoritate et præeminentia imperiali ac potestate ecclesiastica variorum authorum Scripta. Basileae, 1566, in-fol.

C'est l'ouvrage que cite le P. Lelong sous ce titre : Recueil de la monarchie de l'Empire. Contient plusieurs écrits du moyen-âge qui traitent de la constitution du Saint-Empire.

111. Goldast (M. H.), Monarchia sancti romani imperii sive tractatus de jurisdictione imperiali seu regia et pontificia seu sacerdotali. Hannoveræ et Francofortiæ, 1611-16, 3 vol. in-fol.

Complète le précédent pour les écrits du moyen âge qui traitent de la constitution du Saint-Empire. Cependant le *De Monarchia* de Dante, qui inaugure cette littérature spéciale, n'y figure pas. La date de ce traité a été fixée entre 1291 et 1299 par Witte, entre 1311 et 1313 par Wegele, et définitivement à l'année 1300 par C. Wenck (dans l'*Historische Zeitschrift*, 1895, t. XL, n° 3).

112. Hœfler (Const. R. von), Aus Avignon: V, Die politischen Schriften Conrads von Megenberg. Dans les Abhandlungen der kænigl. bæhm. Gesellschaft der Wissenschaften (Prag), 1868, 6° série, t. II, p. 24.

Étudie en particulier le Tractacus de translatione imperii, composé vers 1354.

113. Busson (Arn.), Die Idee des deutschen Erbreichs und die ersten Habsburger; Eine Studie. Dans les Sitzungsberichte der K. Akadem. der Wissenschaften (Wien), 1878, in-8 de 93 p.

114. Rodenberg (C.), Zur Geschichte der Idee eines deutschen Erbreiches im XIII Jahrhundert. Dans les Mittheilungen des Instituts für oesterr. Geschichtsforschung (Innsbrück), 1895, XVI, nº 1.

Selon l'auteur, l'idée d'hérédité n'est pas née en Allemagne; elle est due à un calcul de la politique pontificale.

113. Giese (A.), Rudolf von Habsburg und die ræmische Kaiser-krone. Halle, 1894, in-8 de 87 p.

Dissertation d'université. Montre que, dès l'avènement de Rodolphe en 1273, Grégoire X fut hostile à son couronnement comme empereur. Il y a évidemment un rapport à chercher entre ces dispositions de la curie et la candidature de Philippe III à l'Empire en 1273 (Voy. ci-dessous le n° 125).

116. Leroux (Alf.), La royauté française et le saint Empire romain au moyen âge (843-1493). Dans la Revue historique (Paris), 1892, t. XLIX, p. 241-288. Cf. t. L, pp. 147 et 408. Tirage à part.

Soutient que la France comme l'Italie fit partie, en fait, du Saint-Empire restauré par Othon I en 962, mais que les Capétiens, à mesure qu'augmentait leur puissance, se libérèrent toujours plus de la suzeraineté impériale, dont la théorie seule se perpétua après Louis VI. Étudie quelques-unes des tentatives faites par les rois de France, du xme au xve s., pour obtenir la couronne impériale.

Cf. la fameuse bulle Ne prætereat (ci-dessous n° 359 et ss.), fabriquée dans la chancellerie de Naples entre 1313-1331, où Jean XXII est censé déclarer que, par sa volonté, l'Italie, l'Empire germanique et la France seront désormais trois États indépendants l'un de l'autre.

117. FOURNIER (Paul), La France et l'Empire au moyen âge. Dans le Bulletin critique (Paris), 1895, p. 544-557.

Article de polémique contre le précédent.

E. Les compétitions françaises.

- 118. Lecointe (Ch.), De rois de France portant le titre d'empereur. Dans les Annales ecclésiastiques (Paris), 1668, t. III, p. 62. S'occupe uniquement des deux premières dynasties.
- 119. Aubery (Ant. d'), Des justes prétentions du roy de France sur l'Empire. Paris, 1667, in-4 (et in-12).
 - Cf. [Louis du Mays, réfugié, professeur à Tubingue], L'advocat con-

damné et les parties mises hors de cour et de procès par arrêt du Parnasse, ou la France et l'Allemagne également défendues par la solide réfutation du traité que le sieur Aubery a fait des prétentions du roy sur l'Empire (1669, in-12).

- 120. Du Cange (Ch. du Fresne), Dissertations sur l'histoire de saint Louys: XXVII. De la prééminence des rois de France au-dessus des autres rois de la terre. Paris, 1668, in-4. Réimpr. dans le Glossarium med. et inf. latinitatis, édit. Henschel, t. VII, p. 112-115 (Paris, 1850, in-4).
- 121. Preud'homme (......), Nouveau bouclier d'état et de justice, où l'on découvre le peu de fondement qu'ont les rois de France dans leurs prétentions à l'Empire et aux autres royaumes de Charlemagne, et où l'on combat les paradoxes avancés par le P. Maimbourg ¹. Amsterdam, 1696, in-12.
- 122. Camps (abbé de), Que la dignité impériale a été attachée à la couronne de France depuis Clovis; que les rois de la 1^{re}, 2^e et 3^e race ont pris le titre d'empereurs, et qu'il leur a été donné par leurs sujets et par les étrangers. Dans le Mercure de France (Paris), août 1720.
- 123. NIVERNOIS (duc de), Mémoire sur l'indépendance de nos premiers rois par rapport à l'Empire. Dans les Mémoires de l'Académie des inscriptions (Paris), 1753, XX, p. 162.

Il ne s'agit que des rois de la première race et de l'Empire romain. Mais la théorie du duc de Nivernois a été quelquefois invoquée par les publicistes de l'ancien régime en faveur des prétentions de la dynastie capétienne vis-à-vis du Saínt-Empire.

124. Guyox (abbé C. M.), Essai critique sur l'établissement et la translation de l'empire d'Occident ou d'Allemagne; les causes singulières pour lesquelles les François l'ont perdu. Paris, 1753, in-8.

* *

125. [Anonyme], Relation d'une entrevue entre les ambassadeurs du roi Philippe le Hardi et le pape Grégoire V [en 1273], touchant les prétentions dudit roi à l'empire des Romains; suivie de l'avis

^{1.} Dans son Histoire de la décadence de l'Empire depuis Charlemagne, 1^{re} édition : 1679, in-4°.

du roi de Sicile sur le même sujet. Dans Champollion-Figeac, Documents historiques (Paris), 1841, I, p. 652-656 [Collection des Documents inédits.]

126. Dubois (Pierre), Mémoire à Philippe le Bel pour l'engager à se faire créer empereur d'Allemagne par le pape Clément V (mai 1308).

Dans les *Notices et extraits des manuscrits*, Paris, 1862, XX, 2^e partie, p. 186 à 189 [publ. par Edg. Boutaric].

Sur ce Pierre Du Bois et ses projets politiques, voir E. Renan, Revue des Deux-Mondes, 15 février et 15 avril 1871; Histoire littéraire de la France, 1873, XXVI, p. 471 à 536; et Ch.-V. Langlois, préface à une réédition (1891) du De recuperatione terrae sanctae (1306) du même auteur (Collection de textes pour servir à l'étude... de l'histoire).

127. Wenck (Carl), Franzæsische Werbungen um die deutsche Kænigskrone zur Zeit Philipps des Schænen und Clemens V (1313). Dans l'Historische Zeitschrift (München), 1900, t. LXXXVI, (nouv. série, t. L), p. 253-269.

Commente un curieux rapport de Pierre Barrière sur les négociations de la cour d'Avignon avec Philippe le Bel pour l'élection de Philippe de Poitou (Philippe V le Long) à l'Empire; — rapport qui a été publié pour la première fois par M. J. Schwalm dans ses Beitraege zur Reichsgeschichte des XIX Jahrh., Hannover, 1899 (t. XXV, p. 562-566, du Neues Archiv der Gesellschaft für æltere deutsche Geschichtskunde).

128. Friedensburg (...), Ueber die Verhandlungen Kænig Johanns von Bæhmen zu Paris 1323. Dans les Forschungen zur deutschen Geschichte (Göttingen), 1881, XIX, p. 200 et s.

Le roi de Bohême voulait faire couronner Charles IV le Bel empereur, comme il voulut l'année suivante faire couronner Charles de Valois (oncle du précédent) roi d'Arles. Cf. sur ce point Georg Sievers (cité cidessus n° 54), appendice I: Die Plæne Kænig Johanns von Boehmen im Jahre 1323, — et Joseph Petit, Charles de Valois (1270-1325), Paris, 1900, in-8, pp. 115-119).

129. PRIESACK (Julius), Die Reichspolitik des Erzbischofs Balduin von Trier in den Jahren 1314 bis 1328; Ein Beitrag zur Geschichte Kaiser Ludwigs des Baiern. Göttingen, 1894, in-16 de 196 p.

Le troisième appendice (p. 164-174) a pour titre : Zur Geschichte der franzæsischen Kandidatur (1324-1326).

130. Otto (Heinrich), Das Streben der Kænige von Frankreich nach der ræmischen Kaiserkrone. Hadamar, 1899, in-8.

[Programme de gymnase].

N.-B. — En ce qui concerne l'histoire des candidatures des rois et princes français à l'Empire, il faut consulter les ouvrages suivants :

Pour Philippe le Hardi en 1273, Ch.-V. Langlois et J. Heller, ci-dessus n° 45 et 46; pour Philippe VI en 1328, G. Sievers, ci-dessus n° 54; pour Charles de Valois en 1308, Charles IV le Bel en 1323, Charles VIII en 1446, Louis XI en 1462, A. Leroux, ci dessus n° 11 et 12, et Friedensburg, ci-dessus, n° 128; pour Charles le Téméraire en 1473, F. Lindner et K. Rausch, ci-dessous n° 245 et 287; pour le comte d'Artois en 1240, J. Felten, ci-dessous n° 345.

* *

131. Moranvillé (H.), Les projets de Charles de Valois sur l'Empire de Constantinople (1305-06). Dans la Bibl. de l'École des Charles (Paris), 1890, LI, p. 63-86.

A étudier comme antécédent d'une prétention analogue de Charles VIII en 1494. Cf. Joseph Petit, Charles de Valois (1270-1325), Paris, 1900, in-8.

132. Foncemagne (E. de), Éclaircissements historiques sur quelques circonstances des voyages de Charles VIII en Italie et particulièrement sur la cession que lui fit André Paléologue du droit qu'il avait à l'Empire de Constantinople (1494). Dans les Mém. de l'Académie des inscriptions (Paris), 1751, XVII, p. 539.

Quoique en dehors du cadre chronologique de notre sujet, le mémoire de Foncemagne est à citer, puisque le projet dont il témoigne a toutes ses racines dans l'histoire du moyen-âge.

3. Le conflit sur les frontières.

N. B. — Nous ne pouvons songer à indiquer ici les histoires générales de chaque province (Flandre, Lorraine, comté de Bourgogne, Savoie, Dauphiné, Provence), bien que toutes contiennent un ou plusieurs chapitres à consulter pour le sujet qui nous occupe. Nous n'enregistrons donc que les monographies isolées, qui pourraient aider à compléter ou à rectifier les histoires générales.

L'étude des Commentaires de César, commencée vers la fin du xune siècle, nous semble avoir eu pour effet de réintroduire dans les esprits la notion de la Gaule romaine et de ses limites. Il serait intéressant d'en suivre l'influence sur la politique royale.

A. Ouvrages généraux.

133. Cassax (J. de), La recherche des droicts du roy et de la couronne de France sur les royaumes, comtez, villes et païs occupés par les princes étrangers. Paris, 1632, in-4.

Ouvrage rendu à peu près inutile par celui de Pierre Dupuy, cité ciaprès sous le n° 135. Préoccupations politiques, comme dans la plupart des écrits du xvm et du xvm siècle dont nous faisons mention. Provoqua de nombreuses réfutations dont il faudrait tenir compte.

134. Conring (Hermann), De finibus imperii Germanici, quo jura finium, quibus illud continetur, a primo ejus exordio usque ad haec nostra tempora illustrantur. Helmstadt, 1654 [nouv. édit., Frankfurt et Leipzig, 1680, in-4].

Les chap. 3, 6, 7 et 8 du livre I^{er}, 24, 25, 26 et 27 du livre II étudient la frontière franco-allemande en Lorraine, Bourgogne et Arélat, depuis le temps des Carolingiens jusqu'au xvii^e s. Il parut à Helmstadt en 1681 un livre III contenant des *Adnotata* au livre I^{er}.

135. Dupuy (Pierre), Traitez touchant les droits du roy très chrestien sur plusieurs estats et seigneuries possédés par plusieurs princes voisins. Paris, 1655, in-folio. [Cf. ci-dessous les n° 203 et 295].

Recherche les fondements historiques des droits de la couronne de France sur la Savoie, p. 49 et ss.; la Provence, p. 63 et ss., 373 et ss., 932 et ss.; le comté de Flandre, p. 245 et ss.; le Tournaisis, p. 305 et ss.; l'ancien royaume de Bourgogne, p. 341 et ss.; la Lorraine, p. 539 et ss.; les villes de Metz, Toul et Verdun, p. 608 et ss.; le royaume d'Arles, p. 734 et ss.; le comté de Bourgogne, p. 742 et ss.; le Dauphiné, p. 801 et ss.

Suivant quelques critiques, le véritable auteur de cet ouvrage serait Théodore Godefroy.

136. Longnon (Aug.), Les limites de la France..... à l'époque de la mission de Jeanne d'Arc. Dans la Revue des Questions historiques (Paris), 1875, t. XVIII, p. 444-546.

Etude très précise. Tout le chapitre Ier retrace l'état de la frontière franco-allemande.

137. Himly (Aug.), Histoire de la formation territoriale des États de l'Europe centrale. Paris, 1894, 2º édit., 2 vol. in-8.

Excellent guide de géographie historique. Voir t. I^{PT}, p. 134, ce que dit l'auteur de l'importance du Rhin comme frontière politique. Cf. tome I^{PT}, livre II, ch. 3, pour l'annexion de la Lorraine et du royaume d'Arles à l'Empire; — *ibid.*, pour la séparation du royaume d'Arles et de l'Italie d'avec l'Empire après le grand interrègne; — t. II, livre VII, ch. 7, pour la région des Pays-Bas.

138. Paquier (J.-B.), Histoire de l'unité politique et territoriale de la France. Paris, 1879-1880, 3 vol. in-8.

Le tome I^{er} (x_{II}-364 p.) s'étend des origines à l'année 1594. « Clair et intéressant, mais dépourvu de sûreté, d'originalité et de profondeur. » (Revue historique, XI, 121.) A consulter néanmoins pour l'histoire des transformations de l'ancienne Lotharingie.

B. Flandre et Champagne.

139. Duvivier (Ch.), L'Escaut est-il flamand ou brabançon? Dans le Bulletin de l'Académie roy. de Belgique (Bruxelles), 1899, p. 721-768.

Question souvent agitée, du xiiie au xvie siècle, et qui a son importance puisque l'Escaut séparait la France de la Lotharingie depuis le traité de Verdun.

140. Varenbergh (Émile), Épisodes des relations extérieures du comté de Flandre; la Flandre et l'Empire d'Allemagne (de 941 à 1382). Dans les Annales de l'Académie d'arch. de Belgique (Anvers), 1873, 2° série, t. IX, p. 673 à 767.

Œuvre de vulgarisation, appuyée sur les meilleurs auteurs.

- 141. Brosiex (Hermann), Der Streit um Reichsflandern in der zweiten Hælfte des XIII Jahrhunderts. Dans la Wissensch. Beilage zum Programm des Sophien-Gymnasiums (Berlin, 1884, in-4 de 32 p.)
- 142. Vander Linden (Hermann), Les relations politiques de la Flandre avec la France au XIV° siècle (1314-1322). Dans le Bulletin de la Comm. roy. d'histoire de Belgique (Bruxelles), 1893, t. III, p. 471 à 544.

Expose d'une manière très nette la politique de Robert de Béthune pendant l'une des périodes les plus troublées de l'histoire de Flandre.

143. Herbomez (A. d'), Le voyage de Philippe-Auguste à Tournai en 1187. Dans la Revue des Questions historiques (Paris), 1891, t. L. p. 593-610.

Ce voyage eut pour conséquence l'annexion du Tournaisis à la couronne de France.

144. Herbomez (A. d'), Philippe le Bel et les Tournaisiens. Dans le Bulletin de la Comm. roy. d'histoire de Belgique (Bruxelles), 1893, t. III. [Cf. 1897, t. VII.]

Prouve à l'aide de documents nouveaux que Philippe le Bel aida les habitants de Tournai à se constituer en une sorte de république indépendante, mais alliée de la France.

- 145. Herbomez (A. d'), Un épisode du règne de Philippe le Bel: l'annexion de Mortagne [en Tournaisis] à la France en 1314. Dans la Revue des Questions historiques (Paris), 1893, LIII, p. 27-55.
- 146. Grange (A. de la), Sur la politique des rois de France à Tournai au début du XV^e siècle. Dans les Annales de la Soc. hist. et arch. de Tournai, 1900, nouv. série, t. V, p. 5-33.
- 146 bis. Lesort (A.), Un document inédit concernant la diplomatie de Louis XI à propos de la neutralité de Tournai (1478-79). Dans la Biblioth, de l'École des Chartes (Paris), 1901, LXII, p. 15.
- 147. Heres (E.), Das Bistum Cambrai; seine politischen und kirchlichen Beziehungen zu Deutschland, Frankreich und Flandern (1092-1191). Leipzig, 1882, in-8.
- 148. [Anonyme (F. Brassart)], Louis XI à Cambrai (1477-78). Dans les Souvenirs de la Flandre wallonne (Douai), 2^e série, II, 1882, p. 73-87.
- 148 bis. GILLIODTS-VAN SEVEREN (L.), La mort de Charles le Téméraire; les suites qu'elle eut en Flandre. Dans La Flandre, 1884, p. 31-50.
- N. B. Pour les ouvrages spéciaux relatifs au Brabant, au Luxembourg, au Tournaisis, à la Flandre et même à l'Artois, voir l'excellente Bibliographie de l'histoire de Belgique, par II. Pirenne, 2° édit. (Gand, 1902, in-8 de xvi-271 p.).

DES CONFLITS ENTRE LA FRANCE ET L'EMPIRE



* *

149. Du Cange (Ch. du Fresne), Dissertations sur l'histoire de saint Louys: XIII. De la mouvance du comté de Champagne. Paris, 1668, in-4. Réimpr. dans le Glossarium med. et inf. latinitatis, édit. Henschel, t. VII, p. 57-59. (Paris, 1850, in-4.)

Prouve que les comtes de Champagne n'ont jamais relevé de l'Empire.

150. Du Cange (Ch. du Fresne), Dissertations sur l'histoire de saint Louys: XIV. Des comtes palatins de France. Paris, 1668, in-4. Réimpr. dans le Glossarium med. et inf. latinitatis, édit. Henschel, t. VII, p. 59-64 (Paris, 1850, in-4).

Conclut que les comtes de Champagne, entre autres seigneurs français, ont eu la qualité de comtes palatins par concession de nos rois et non pas des empereurs. Quant aux comtes de Flandre, qui ont pris quelquefois cette même qualité, il semble que ce soit comme descendants des anciens comtes de Troyes.

C. Basse-Lorraine ou Lothier.

151. Gourdault (Jules), La rive gauche du Rhin au X^e siècle. Dans la Revue des Deux-Mondes (Paris), 15 avril 1871.

Article de vulgarisation, auj. insuffisant. Affirmations suspectes, souvent même erronées. Œuvre de tendance par la manière d'exposer les faits. Parle de « l'éternelle question de la rive gauche du Rhin » sous Louis III et Carloman. Ne sait rien des premières entreprises de Philippe le Bel sur les pays d'outre Meuse.

152. Zeller (Jules), La frontière franco-allemande au XIV^c siècle. Dans la Nouvelle Revue (Paris), 1^{er} avril 1888.

Traite presque uniquement des dernières années du xm^e siècle, depuis l'avènement de Rodolphe de Habsbourg. Article de vulgarisation, sans indication de sources. Évite de se prononcer sur la portée de l'entrevue de Quatre-Vaux en 1299.

153. Pirenne (Henri), Geschichte Belgiens; I. Bis zum Anfang des XIV Jahrhunderts. Dans la collection des Geschichte der europ. Staaten [de Heeren]. Gotha, 1899, in-8 de xxiv-496 p. [L'original, écrit en français, n'a paru à Bruxelles qu'en 1900].

Présente une conception nouvelle de l'histoire de Belgique, qui devrait être prise en considération par l'historien des relations de la France avec l'Allemagne. Affirme qu'au xive s. la royauté française aspirait à conquérir la frontière du Rhin.

154. Vanderkindere (Léon), Histoire de la formation territoriale des principautés belges au moyen âge. Dans le Bulletin de la Comm. roy. d'histoire de Belgique (Bruxelles), 1898, t. VIII, p. 257-295, et 1899, t. IX, p. 397-500. Tirage à part, 344 p.

Excellent ouvrage de géographie historique. Signale les relations des comtes de Flandre avec leurs suzerains, empereurs d'Allemagne ou rois de France, et leurs empiètements sur la rive droite de l'Escaut dès le xi^e siècle. Cf. dans la *Revue historique* de juillet 1900, p. 383-387, un long compte-rendu de M. R. Parisot.

155. Devivier (Ch.), Les influences française et germanique en Belgique au XIII^e siècle; La querelle des d'Avesnes et des Dampierre jusqu'à la mort de Jean d'Avesnes (1257). Bruxelles et Paris, 1894, 2 vol. in-8 de 330 et 666 p.

Ouvrage de mérite, qui renouvelle l'histoire de la fameuse querelle. A partir de 1246 les d'Avesnes ont l'appui de l'empereur d'Allemagne, les Dampierre celui du roi de France. Charles d'Anjou, frère de Louis IX, prend possession du Hainaut, que le roi l'oblige plus tard à évacuer. — Le t. Il de cet ouvrage ne contient que des documents (au nombre de 326) dont beaucoup avaient déjà été publiés ailleurs.

Adolf Ulrich, dans sa Gesch. des ræm. Kænigs Wilhelm von Holland (Hannover, 1882, in-8 de vi-147 p.), s'occupe aussi de cette affaire; voy. p. 90: Uebertragung der Grafschaft Hennegau an den Grafen Karl von Anjou.

156. Parisot (Rob.), Le royaume de Lorraine sous les Carolingiens (843-923). Paris, 1899, in-8 de xxxi-820 p.

Indispensable à consulter pour l'histoire de la lutte des influences germanique et française dans la région d'entre Meuse et Rhin. Dès ce temps, « la question du Rhin est née; elle est posée pour la première fois dans toute sa netteté par Charles le Chauve, car on ne peut interpréter autrement son intention d'occuper, à la mort de son frère, Mayence, Worms et Spire. » (J. Calmette, dans la Bibl. de l'École des Chartes, 1900, LXI, p. 374.) Cf. le résumé de M. Paul Fournier dans la Revue des Questions historiques, 1900, LXVII, p. 619-621.

137. Wenning (V.), Ueber die Bestrebungen der franzæsischen Kænige des X Jahrhunderts, Lothringen für Frankreich zu gewinnen. Dans Beilage zu dem Programm des Gymnasiums zu Hanau (1884). Cf. ci-dessous les n° 163 et ss.

- 158. Wittich (K.), Die Entstehung des Herzogthums Lothringen (milieu du xe siècle). Göttingen, 1862, in-8.
- 159. Wauters (Alph.), Table chronologique des chartes et diplômes imprimés concernant l'histoire de la Belgique. Bruxelles, 1868-1897, 9 vol. in-4.

Le tome IX s'arrête à l'année 1339. Introductions historiques (aux tomes VII, VIII et IX) importantes pour l'histoire des relations de la France avec l'Empire.

160. LINDNER (Th.), Der Feldzug der Franzosen gegen Jülich und Geldern im Jahre 1388. Dans la Monatschrift für rheinischwestfälische Geschichtsforschung und Alterthumskunde (Trier), 1876, t. II, p. 232 à 248.

Étudie de fort près cette curieuse expédition dont les mobiles restent assez peu certains.

- 161. Schaudel (L.), Campagne de Charles VI en 1388 contre le duché de Gueldre. Montmédy, 1900, in-8 de 41 p.
- 162. Redlich (O. R.), Frankreichs Rheingelüste. Dans la Zeitschrift des bergischen Geschichtsvereins (Elberfeld), 1896, XXXII, p. 137-146.

Titre à effet, qui s'applique à la courte expédition conduite par Charles VIII contre l'archiduc Maximilien dans la Gueldre en 1492.

162 bis. Courneau (A. du), Le Rhin dans l'histoire. Dans la Revue du monde catholique (Paris), avril 1893, mai 1893, août 1895.

Simples articles de vulgarisation, s'arrêtant au règne de Charles VIII.

D. Haute-Lorraine ou Lorraine mosellane.

- 163. Levesque de la Ravalière (P.-A.), Réponse au sentiment de dom Calmet sur les limites d'une partie du royaume du côté de l'Empire avant l'an 1301. Dans l'Histoire de l'Académic des Inscriptions (Paris), 1753, t. XVIII, p. 295-302, et dans Leber, Collection des dissertations sur l'histoire de France, t. II.
- 164. Havet (Julien), La frontière d'Empire dans l'Argonne; Enquête faite par ordre de Rodolphe de Habsbourg à Verdun en mai 1288. Dans la Bibliothèque de l'École des Chartes (Paris), 1881, t. XLII, p. 383-428. Tirage à part.

Le texte de l'enquête est précédé d'une étude de 24 pages, qui en résume très clairement les résultats.

164 bis. Collinet (P.), La frontière d'Empire au moyen-âge dans l'Argonne et l'Ardenne.

Lecture (non encore publiée) faite au Congrès des Soc. savantes à Nancy en 1901; apporte quelques rectifications aux limites tracées par M. Longnon (ci-dessus n° 136).

- 165. Sorel (Charles), Que la Lorraine est un ancien membre de la couronne de France, et quels droits le roi y peut prétendre. Dans le Recueil de divers traités sur les droits et prérogatives des rois de France, par le même. Paris, 1666.
- 166. CHANTEREAU-LE FEBURE (L.), Questions historiques : si les provinces de l'ancien royaume de Lorraine doivent être appelées terres de l'Empire. Paris, 1644, in-8.
- 167. Chantereau-Le Febure (L.), Considérations historiques sur la généalogie de la maison de Lorraine. Paris, 1641, in-fol.

C'est, suivant le titre primitivement adopté, la recherche des droits de la couronne de France sur le duché de Lorraine.

168. Fabre (A.), L'Alsace et la Lorraine; leur annexion au saint empire romain au X^e siècle. Amiens, 1878, in-8 de 16 p.

Étude assez insignifiante.

169. Prost (Aug.), La Lorraine et l'Allemagne. Introduction à un ouvrage collectif intitulé: La Lorraine (Nancy et Paris, 1886, in-4).

Prétend que « la Lorraine, pays absolument français, n'a jamais appartenu à l'Allemagne; elle a été, il est vrai, un membre du saint Empire romain; mais cet empire est tout à fait distinct de l'Allemagne. » Théorie nouvelle, sans fondement juridique ni historique.

170. Pange (M. de), Le patriotisme français en Lorraine antérieurement à Jeanne d'Arc. Paris, 1889, in-8 de 107 p.

Ne tient pas les promesses du titre.

171. Luce (Siméon), Jeanne d'Arc à Domremy. 2e édit. Paris, 1887, in-12.

Le chap. I^{er} est intitulé : La royauté française dans la vallée de la Meuse au XV^e siècle.

172. Bonamy (P.-N.), Réflexions sur l'auteur et l'époque de l'érec-

tion du comté de Bar en duché (XIV° s.). Dans les Mémoires de littérature de l'Académie des inscriptions (Paris), 1753, t. XX, p. 475-489.

173. Maxe-Werly (E.), Les armes de France sur les portes de la ville de Bar. Dans le Bulletin arch. du Comité des travaux historiques (Paris), 1898, p. 416-427.

Se rappeler qu'en 1431 René d'Anjou avait réuni tout le duché de Bar à la Lorraine, et que l'un de ses successeurs l'avait cédé à Louis XI en 1481.

174. Abel (Ch.), La bulle d'or à Metz; étude sur le droit public d'Allemagne au moyen âge. Dans les Mémoires de l'Académie de Metz, 1872, t. LVII, p. 77.

Ce n'est guère qu'une étude sur les rapports de l'empereur Charles IV avec Metz.

- 175. ABEL (Ch.), Louis XI et les bourgeois de Metz. Dans les Mémoires lus à la Sorbonne, section d'histoire (Paris), 1864, p. 25-43.
- 176. Duhamel (L.), Négociations de Charles VII et de Louis XI avec les évêques de Metz pour la châtellenie d'Épinal. Dans les Annales de la Société d'émulation des Vosges (Épinal), 1867, t. XII, 252 p. Tirage à part.

Nombreux documents à l'appui; chronologie souvent défectueuse.

177. Gæchner (Ed.), Les relations des ducs de Lorraine avec Louis XI de 1461 à 1473.

Thèse d'histoire qui n'a pas été publiée. Voir l'analyse qui en a été donnée dans les *Annales de l'Est* (Nancy), juillet 1898, p. 495.

178. Schütz (F.), Louis XI et René II [de Lorraine]; page oubliée de l'histoire de France. Dans les Mémoires de la Société roy. des sciences de Nancy, 1845, t. XII, p. li et ss.

Est loin d'épuiser le sujet.

179. Duvernoy (F.), La Politique des ducs de Lorraine envisagée dans leurs rapports avec la France et l'Autriche, de 1477 à 1545. Dans les Mémoires de l'Académie de Stanislas (Nancy), 1891, 5° série, t. IX, p. 259-344.

Les chap. I et II (60 pp.) rentrent dans le cadre de la présente bibliographie.

E. Pays d'entre Rhin et Rhône.

(Haute-Alsace, comté de Bourgogne, comté de Lyon.)

180. Backhaus (J. E. N.), Frankreichs Raub und Eroberungs-Kriege gegen Deutschland, von 1444 bis 1809; Ein Rückblick in ernster Zeit. 2° Ausgabe. Osnabrück, 1870, in-8 de 24 p.

Le titre de cette brochure et sa date en disent assez l'esprit. La période du moyen âge est d'ailleurs à peine effleurée.

181. Hutzelmann (Ch.), Angriffe Frankreichs auf Elsass und Lothringen; Ein Beitrag zur Geschichte dieser beiden Reichslande. 2° Ausgabe. Nürnberg, 1872, in-8 de 1v-54 p.

La période du moyen âge est faiblement traitée.

- 181 bis. Chmel (Joseph), Schreiben und Actenstücke den Aufenthalt der Armagnaken betreffend. Dans les Materialien zur æsterr. Geschichte (Wien), 1887, t. I, part. 1, n° 41 et ss.
- 182. Barthold (F.-G.), Armagneckenkrieg im Jahre 1444-45. Dans l'Historisches Taschenbuch [de Raumer] (Leipzig), 1842, in-8. Monographie aujourd'hui dépassée.
- 183. Wülcker (Ern.), Urkunden und Schreiben betreffend den Zug der Armagnaken (1439-1444). Dans le Neujahrsblatt des Vereins für Geschichte und Alterthumskunde (Frankfurt a. M.), 1873, in-4 de 58 p. Tirage à part.

Ce recueil de documents est précédé d'un résumé de la campagne, en 11 pages.

- 183 bis. Fechter, Basel im Kriege mit den Armagnacken. Dans le Basler Taschenbuch (Basel), 1862.
- 184. Tueter (Alex.), Les Écorcheurs sous Charles VII. Dans les Mémoires de la Société d'émulation de Montbéliard, 1874, t. VII, 422 p. et VIII, 566 p. Tirage à part, 2 vol. in-8.

Expose la suite des événements militaires avec beaucoup de soin. Mais l'interprétation des faits politiques est plus d'une fois contestable. Le second volume est un recueil de pièces à l'appui. Cf. ci-dessus, n° 11, A. Leroux, Nouv. recherches.... chap. XII).

185. WITTE (Heinrich), Die armen Gecken oder Schinder und

ihrer Einfall ins Elsass im Jahre 1439. Strassburg, 1889, in-8 de 158 p.

Voit dans l'invasion des Écorcheurs la preuve des projets machiavéliques de la royauté française.

- 186. Kern (Georg.), Die Armagnaken im Elsass. Strassburg, 1899, in-12 de 63 p.
- 187. Bernouilli (A.), Die Schlacht bei St. Jakob an den Birs (1444); Eine kritische Untersuchung. Basel, 1877, in-8 de 48 p.

S'appuie principalement sur les documents et études contenus dans un recueil paru à Bâle en 1844 sous ce titre : Die Schlacht bei St-Jacob in den Berichten der Zeitgenossen, — et sur les Vier Berichte über die Schlacht bei St-Jakob publiés par Fechter, dans le Basler Taschenbuch (1864) et par Janssen dans la Frankfurts Reichscorrespondenz (1866), t. II.

188. Tuefferd (P. E.), Histoire des comtes souverains de Montbéliard; d'après les documents authentiques. Dans les Mémoires de la Société d'émulation de Montbéliard, 3° série (1877), t. I, p. VIII-660 et append.

L'appendice n° 5 (p. 27-34) a pour titre : Situation politique des comtes de Monthéliard vis-à-vis de l'Empire germanique, et conclut qu'à partir du comte Thierry III († 1285), « le comté de Monthéliard releva directement de l'Empire, dont il était un fief immédiat et féminin ».

189. Wetzel (L.), Confirmation des franchises de Montbéliard par le dauphin, depuis Louis XI (1444). Dans le Compte-rendu.... des travaux de la Société d'émulation de Montbéliard, 1854, p. 145.

Remarquer qu'à la date de 1444 Montbéliard relevait des comtes de Würtemberg. Cf. l'Histoire des comtes souverains de Montbéliard (p. 235-238), citée ci-dessus.

* * *

190. Finot (Jules), Diplômes de Louis IV d'Outre-mer, roi de France, et d'Otton I^{er}, empereur d'Allemagne, fixant les limites du comté de Bourgogne au X^e siècle. Dans le Bulletin de la Société d'agriculture, sciences et arts de la Haute-Saône (Vesoul), 1874, p. 205-224.

A l'occasion de ces deux diplômes (qu'il reproduit après dom Bouquet et Sickel), l'auteur présente, en une douzaine de pages, des observations sur la géographie historique du pagus Portensis et identifie une série de noms de lieu.

- 191. Finot (Jules), Étude de géographie historique sur la Saône.... et le rôle qu'elle a joué comme frontière.... au moyen âge. Dans le Bulletin de la Société d'agriculture, sciences et arts de la Haute-Saône (Vesoul), 1877, p. 397-557. Reproduit en partie dans les Mém. de la Soc. d'émulation du Doubs (Besançon, p. 228-234), sous ce titre : La Saône considérée comme frontière naturelle.
- 192. Bourgon (Joseph), Discours sur l'influence du séjour de l'empereur Frédéric Barberousse en Franche-Comté. Dans les Séances de l'Académie des sciences... de Besançon, 1834, p. 45.
- 193. Castan (Ad.), Probabilités d'un voyage de saint Louis à Besançon en 1259. Dans la Bibl. de l'École des Chartes (Paris), 1873, XXXIV, p. 387-398.
- 194. Castan (Ad.), Le siège et le blocus de Besançon par Rodolphe de Habsbourg et Jean de Châlon-Arlay en 1289-90, étudiés dans les textes et sur le terrain. Dans les Mémoires de la Société d'émulation du Doubs (Besançon), 1868, p. 329-420.
- 195. Funck-Brentano (Frantz), Philippe le Bel et la noblesse franc-comtoise (1295). Dans la Bibl. de l'École des Chartes (Paris), 1888, t. XLIX, p. 5-48 et 238-253.

C'est l'histoire de la première tentative faite pour réunir la comté de Bourgogne, qui mouvait de l'Empire, à la France. (La seconde est de 1315 au profit de Philippe de Poitou qui devint bientôt roi sous le nom de Philippe V le Long).

196. VAYSSIÈRE (A.), Louis XI et la Franche-Comté (1479-1480). Dans le Bulletin de la Société d'agriculture de Poligny, 1877, t. XVIII, p. 176.

Recueil de mandements du roi, relatifs à l'armée envoyée pour conquérir la Franche-Comté sur Marie de Bourgogne, épouse de Maximilien.

197. PIÉPAPE (L. de), Histoire de la réunion de la Franche-Comté à la France; évènements diplomatiques et militaires (1279-1678). Paris et Besançon, 1881, 2 vol. in-8.

Au tome I, l'auteur s'occupe des tentatives de Philippe le Bel et de Louis XI pour annexer la Franche-Comté à leur royaume.

198. Maag (Rud.), Die Freigrafschaft Burgund und ihre Beziehungen zu der schweizerischen Eidgenossenschaft, vom Tode Karls des Kühnen bis zum Frieden von Nymwegen (1477-1678). Zurich, 1891, in-8 de 366 p.

Les premières pages rentrent dans le cadre chronologique de la présente bibliographie.

* *

- 199. Gingins-la-Sarraz (F. de), Essai historique sur la souveraineté du Lyonnais au X^e siècle et sur la prétendue cession de la ville de Lyon comme dot de Mathilde, fille de Louis IV dit d'Outre-mer, roi de France. Lyon, 1835, in-8.
- 200. Bonnassieux (Pierre), Observations sur cette question: Le Lyonnais faisait-il partie de la France en 1259? Dans la Bibl. de l'École des Chartes (Paris), 1874, XXXV, p. 57-65.
- 201. Bonnassieux (Pierre), De la réunion de Lyon à la France (1312); Étude historique d'après les documents originaux. Lyon et Paris, 1875, in-8 de 239 p.

Bon travail, quoique plus de la moitié du volume ait trait à l'histoire de Lyon avant 1312. Le chap. Il de la seconde partie a pour titre: Les empereurs d'Allemagne soulevèrent-ils quelques réclamations contre la réunion de Lyon à la France?

202. Hüffer (Georg), Die Stadt Lyon und die Westhælfte des Erzbisthums in ihren politischen Beziehungen zum deutschen Reiche und zur franzæsischen Krone, von der Gründung des zweiten burgundischen Kænigreiches bis zur Vereinigung mit Frankreich (879-1312). Münster, 1878, in-8 de 154 p.

Dissertation d'université.

F. Royaumes de Bourgogne ou de Provence et d'Arles.

203. Dupuy (Pierre), Du droit du roy au royaume de Bourgogne contre les prétentions des empereurs d'Allemagne, et comme il possède à juste titre le Lionois, le Dauphiné, la Provence, la Bresse,

le comté d'Auxonne et autres seigneuries qui estoient anciennement dudit royaume. Dans son livre : Traitez.... (1655). Voy. ci-dessus le n° 135.

204. Camps (abbé de), De la souveraineté de la Couronne de France sur les royaumes de Bourgogne transjurane et d'Arles. Dans le Mercure de France (Paris), avril 1723.

L'auteur « soutient que le second royaume de Bourgogne transjurane et d'Arles ont (sic) toujours été, depuis leur établissement, sous la souveraineté de nos rois; ce qu'il prouve et par le séjour qu'ils y ont souvent fait et par les hommages que leur ont rendus les vassaux et grands seigneurs de ce royaume. Il fait voir ensuite que, si les empereurs l'ont possédé, ce n'a été que comme héritiers et légataires, mais qu'ils ont toujours été subordonnés à nos monarques, lesquels en ont toujours retenu la haute souveraineté » (P. Lelong, Bibl. hist., II, 809).

- 205. Gingins-la-Sarraz (F. de), Mémoires pour servir à l'histoire des royaumes de Provence et Bourgogne jurane (Les Bosonides les Hugonides) (879-933). Dans l'Archiv für schweizerische Geschichte (Zurich), 1851-52, t. VII, p. 85-201, et VIII, p. 3-117.
- 206. POUPARDIN (René), Le royaume de Provence sous les Carolingiens (855-933). [Bibl. de l'École des hautes études, fasc. 131.] Paris, 1901, in-8 de XXXIV-468 p.

Bon travail. Quelques renseignements utiles à glaner pour notre sujet. L'appendice IV a pour titre : Origine anglo-saxonne de la femme de Louis l'Aveugle.

- 207. Bluemcke (D^r.), Burgund unter Rudolf III und der Heimfall der burgundischen Krone an Kaiser Konrad II (993-1033). Greifswald, 1869, in-8.
- 208. Reese (Rud.), Die staatsrechtliche Stellung der Bischæfe Burgunds.... unter Kaiser Friedrich I (1152-1190). Göttingen, 1885, in-8 de viii-118 p.

Elucide une question de droit politique en ce qui touche les évêchés et archevêchés des vallées de la Saône et du Rhône: Besançon, Lyon, Vienne, Tarentaise, Embrun, Aix, Arles et leurs suffragants (p. 17 à 50).

209. Hüffer (Georg), Das Verhæltniss des Kænigreiches Burgund zu Kaiser und Reich besonders unter Friedrich I (1152-1190). Paderborn, 1874, in-8 de 112 p.

210. Sternfeld (Rich.), Das Verhæltniss des Arelats zu Kaiser und Reich, vom Tode Friedrichs I bis zum Interregnum (1190-1248); Ein Beitrag zur Geschichte Kaiser Friedrichs II. Berlin, 1881, in-8 de IV-147 p.

Prouve que Frédéric s'efforça de rattacher plus étroitement le royaume d'Arles à l'Empire par son union avec les évêques et par la constitution d'un cadre de fonctionnaires.

- 210 bis. Demski (A.), Papst Nikolaus III u. das Kænigreich Arelat. Dans les Akten des V^{ten} intern. Kongress katholischer Gelehrten, München, 1901, pp. 303 et 304.
- 211. Schurzfleisch (C. S.), Quod Carolus IV Augustus non dis sipaverit imperii patrimonium quoad regnum Arelatense. Wittenberg, 1689, in-4.
- 212. Hæfler (Const. R. von), Vortrag über die Beziehungen K. Carls IV zum arelatischen Kænigreiche (1350-1378). Dans les Sitzungsberichte der kænigl. bæhmischen Gesellschaft der Wissenschaften (Prag), 1865, p. 22-40.

Pourrait être négligé pour le suivant.

213. Winckelmann (O.), Die Beziehungen Kaiser Karls IV zum Kænigreich Arelat (1350-1378). Strassburg, 1882, in-4 de viii-153 p.

Établit qu'au début de son règne Charles de Luxembourg a tenté de faire reconnaître et respecter la suzeraineté de l'Empire sur le royaume d'Arles avec l'aide de la Savoie.

214. Fournier (Paul), Le royaume d'Arles et de Vienne, de 1138 à 1378; Étude sur la formation territoriale de la France dans l'Est et le Sud-Est. Paris, 1891, in-8 de xxII-554 p.

Ouvrage capital. Développement d'un discours paru dans le Bulletin de l'Académie delphinale (1883 et 1884, t. XVIII et XIX), et d'un mémoire publié par la Revue des Questions historiques (1886, t. 39,p. 459-599), sous ce titre : le royaume d'Arles et de Vienne; ses relations avec l'Empire de 1250 à 1291). Résume avec beaucoup de précision les progrès de l'influence française dans le royaume d'Arles et les efforts contraires des empereurs au xme et au xive siècles. Cf. Carl Wenck, Zu Arelat als Reichsland, dans la Deutsche Zeitschrift für Geschichtswissenschaft, Freiburg im Breisgau, 1891.

* *

- 215. [Anonyme], Observations sur..... la souveraineté de nos rois sur le Rhône. Dans DD. de Vic et Vaissete, Histoire du Languedoc, II, note 1, édition de 1730-45.
- 216. Schurzfleisch (C. S.), Vindiciæ juris imperialis in Provinciam et Delphinatum tanquam veras et veteres regni Arelatensis partes. Wittenberg, 4707, et Leipzig, 4736, in-4.
- 217. Monod (le P. Pierre), S. J., Si la Savoye estoit jadis et doit estre tenue en ce temps pour fief impérial. Dans les Mémoires et docum de la Soc. d'histoire et d'arch. de Chambéry (1860), t. IV, p. 87-112.

Ce mémoire fut rédigé avant 1639. C'est un plaidoyer politique qui conclut à la négative, mais fournit quelques « développements historiques sérieux et intéressants ». Voir sur l'auteur, M. A. Dufour, *ibid.*, 82, et Mém. de l'Académie de Savoie (1880), t. VIII, p. 17 et 477.

- 218. Hellmann (S.), Die Grafen von Savoyen und das Reich bis zum Ende der Staufischen Periode (....-1250). Innsbrück, 1900, in-8 de vi-227 p.
- 219. Guiffrey (J.-J.), Histoire de la réunion du Dauphiné à la France (1343). Paris, 1868, in-8 de xyi-374 p.

Très bon ouvrage, composé d'après les sources.

220. Sternfeld (Rich.), Karl von Anjou als Graf der Provence (1245-1265). Dans les Historische Untersuchungen [de Jastrow], (Berlin), 1889, t. X, xII-327 p. Tirage à part.

Travail consciencieux, mais qui n'épuise pas le sujet. Montre comment Charles d'Anjou fut amené à prendre parti contre les Hohenstaufen pour la papauté. Rappelle qu'Allemands et Français se rencontrent alors (1263 et ss.) pour la première fois en Italie. Parle des prétentions de l'empereur Frédéric II à la succession provençale.

- 221. LECOY DE LA MARCHE (Alb.), Louis XI et la Provence. Dans la Revue des questions historiques (Paris), 1888, XLIII, p. 127-157.
- N. B. Bien que situé sur la rive droite du Rhône, le Vivarais (tout comme le Lyonnais) relevait, depuis le traité de Verdun, de l'Empire. En 1239, le comte de Toulouse prit pour lui la partie de ce pays qui ressor-

tissait au diocèse de Valence (c'est-à-dire Tournon et Privas). En 1306 Philippe le Bel réunit le haut Vivarais et en 1310 la seigneurie d'Annonay (dioc. de Vienne) au Languedoc.

4. Les relations des ducs de Bourgogne et de quelques autres féodaux avec l'Empire.

N. B. — Pendant un siècle, de 1368 à 1477, les ducs de Bourgogne ont travaillé obstinément à étendre du côté de l'Est leur domaine primitif, tour à tour en Flandre, aux Pays-Bas, dans la vallée moyenne de la Moselle, dans la Haute-Alsace et la Lorraine. L'histoire de leurs relations avec l'Empire, à partir de Philippe le Bon, ne le cède guère en intérêt à celle des relations de Charles VII et de Louis XI avec Sigismond et Frédéric III; elle aboutit même à un conflit des plus aigus, qui reste l'un des grands événements politiques du xve siècle. Nous sommes donc fondés à faire de cette histoire l'objet d'une section spéciale dans la présente bibliographie.

Cf. pour plus de détails Ph. Milsand, Bibliographie bourguignonne

(Dijon, 1885-88, 2 vol. in-8 de 662 et 204 p.)

A. Sous les trois premiers ducs.

222. Frédérico (Paul), Essai sur le rôle politique et social des ducs de Bourgogne dans les Pays-Bas. Gand, 1875, in-8 de 230 p.

Le chap. I^{er} (p. 31 à 51) traite sommairement des relations politiques des quatre ducs avec la France et avec l'Empire. Cf. ci-dessus, n° 11, A. Leroux, *Nouv. recherches...*, chap. V, X et ss.

- 223. Germain (Léon), Jean de Bourgogne et Pierre de Genève, comte de Vaudémont (1368-1392). Dans les Mémoires de la Sociéte d'archéologie lorraine (Nancy), 3e sér., (1879), VII, p. 357-435.
- 224. Vernier (J. J.), Traités entre le comte de Savoie Amédée VI et la maison de Bourgogne en 1369 et 1379. Dans les Mémoires de l'Académie des sciences... de Savoie (Chambéry), 4° sér., (1883), IV, p. 491-507.
- 225. Hartl (W.), Die æsterreichisch-burgundische Heirath des XIV Jahrhunderts (1377-93). Wien, 1884, in-8. « Als Manuscript gedruckt. »

Il s'agit du mariage conclu entre un fils de Léopold III, duc d'Autriche, et une fille de Philippe le Hardi, duc de Bourgogne.

226. Löher (Franz von), Jakobæa von Bayern und ihre Zeit. Acht Bücher niederlændischer Geschichte (1401-1436). 2e Ausgabe. Nærdlingen, 1869, 2 vol. in-8.

Ouvrage de premier ordre. Le chap. 8 du livre II est intitulé: Jakobæa Kronprinzessin von Frankreich; — le chap. 2 du livre IV: die neuen Fürsten von Burgund; — le chap. 3 du livre VIII: Philipps von Burgund sechster Feldzug gegen Jakobæa.

227. Galesloot (L.), Revendication du duché de Brabant par l'empereur Sigismond (1414-1437). Dans le Bulletin de la Commission royale d'histoire de Belgique (Bruxelles), 4° série, V (1878). Tirage à part, 1878, in-8 de 34 p.

Cette revendication s'exerçait à l'encontre des ducs de Bourgogne.

228. Löher (Franz von), Kænig Sigmund und Herzog Philipp von Burgund (1419-1437). Dans l'Historisches Jahrbuch (München), 1866, p. 305 à 419.

Excellente étude qui épuise presque le sujet.

- 229. Krause (Gottl.), Beziehungen zwischen Habsburg und Burgund bis zum Ausgang der Trierer Zusammenkunft (1438-1473). Göttingen, 1876, in-8 de 76 p.
- 230. RICHTER (Fritz), Der Luxemburger Erbfolgestreit in den Jahren 1438-1443; Beitræge zur Geschichte Johannes II von Hennegau-Holland. Bonne dissertation de l'université de Leipzig, reproduite dans la Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst (Trier), V (1890), in-8 de 163 p.
- 231. Lippert (W.), Sachsen und Burgund; Eine luxemburgische Frage im XV Jahrhundert (1439-62). Dans le Dresdner Anzeiger, 1895, n° 317.
- 232. LIPPERT (W.), La Bourgogne et la Saxe (1451-1454); Nouvelles recherches et documents sur un projet de mariage du comte de Charolais et sur la question luxembourgeoise. Dans les Mémoires de la Société éduenne (Autun), XXV (1897), p. 1-44.
- 233. Werveke (N. van), Definitive Erwerbung des Luxemburgen Landes durch Philipp, Herzog von Burgund (1458-1462). Dans: Das Luxemburger Land (Luxemburg), nouv. série, IV (1885-86), p. 3-10, 17-25, 33-41, 51-58, 65-74, 81-86.

234. Lefort (Alfred), Les Français à Luxembourg. Luxembourg et Reims, 1900, in-8 de x-253 p. (extr. des Travaux de l'Académie nationale de Reims).

Ouvrage de vulgarisation. Le chap. II est consacré aux ducs de Bourgogne et à la maison d'Autriche.

235. Birk (Ern.), Actenstücke Herzog Philipps von Burgund; Gesandschaft an den Hof des ræmischen Kænigs Friedrich IV (al. III) in den Jahren 1447-1448. Dans l'Œsterreichischer Geschichtsforscher [de Chmel], (Wien), 1838, t. I, p. 231 et ss.

Ensemble de documents relatifs à la première tentative des ducs de Bourgogne pour faire ériger leur fief en royaume. Cette tentative fut grandement servie par ce Caspar Schlick, chancelier de l'empereur, sur le caractère duquel nous renseigne une récente publication de M. Alfred Pennrich, Die Urkundenfælschungen des Reichskanzler Kaspar Schlick, nebst Beitrægen zu seinem Leben (Gotha, 1901, in-8 de x-87 p.).

B. Sous Charles le Téméraire.

- 236. Müller (K. E. H.), Die deutsch-feindliche Politik Karls des Kühnen von Burgund; ein Vorspiel der Annexionsbestrebungen der franzæsischen Regenten. Prenzlau, 1873, in-8 de 11-44 p.
- 236 bis. Brüning (W.), Herzog Karl der Kühne von Burgund und die Reichsstadt Aachen. Dans Aus Aachens Vorzeit (Aachen), 1900, t. VIII, p. 34 à 52.

Charles voulut s'attacher Aix-la-Chapelle par un traité, dans l'espoir de se faire couronner un jour roi de Bourgogne dans la ville où était couronné le roi de Germanie.

- 237. Borgnet (Ad.), Sac de Dinant par Charles le Téméraire (1466). Dans les Annales de la Société archéologique de Namur, 1853. Tirage à part : Namur, 1853, in-8 de 92 p.
- 238. Henrard (P.), Les campagnes de Charles le Téméraire contre les Liégeois (1465-68). Dans les Annales de l'Académie d'archéologie de Belgique (Anvers), 1867, p. 581-678.
- 239. Estrup (H. F. J.), Liégeois et Bourguignons en 1468; étude historique... d'après les rapports du légat Onufrius (traduit du danois par S. Bormans). Liège, 1881, in-8 de LVIII-115 p.
- 240. Zellweger (J. C.), Urkundliche Beleuchtung der Verpfændung einiger Landschaften des Herzogs Sigmunds von Oest-

reich an Herzog Karl von Burgund (1469 et ss.). Dans le Schweizerisches Museum für historische Wissenschaften (Frauenfeld), 1838, t. II, p. 103 à 123 et 299 à 333.

Publie treize chartes des années 1469-1471, tirées des Archives de Dijon.

240 bis. Stouff (Louis), Les origines de l'annexion de la Haute-Alsace à la Bourgogne en 1469; étude sur les terres engagées par l'Autriche en Alsace depuis le XIVe siècle, spécialement la seigneurie de Florimont. Dans la Revue Bourguignonne de l'enseignement supérieur (Dijon), t. X, 1900. Tirage à part : Paris, 1901, xxv-199 p.

Ne traite que des premiers engagements du Sundgau.

- 241. WITTE (Heinrich), Zur Geschichte der burgundischen Herrschaft am Oberrhein in den Iahren 1469 bis Anfang 1473. Dans la Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins (Karlsruhe), neue Folge, I (1886), p. 129-169.
- 242. Nerlinger (Ch.), Pierre de Hagenbach et la domination bourguignonne en Alsace. Dans les Annales de l'Est (Nancy), 1889 et 1890. Tirage à part, 1890, in-8 de xi-172 p.

Excellent travail, qui prend son point de départ à la cession de l'Alsace faite par Sigismond en 1469. — Cf. Heinrich Witte, Zur Geschichte des burgundischen Landvogts Peter von Hagenbach (dans la Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins, neue Folge, VIII, 1893, p. 646-657).

243. Rausch (Karl), Tagebuch für die Zusammenkunft in Trier (2 juin-25 nov. 1473). Dans l'ouvrage cité ci-après (n° 287) : Die burgundische Heirat, p. 185-193.

Chronologie indispensable pour l'intelligence des conférences de Trèves.

244. Bader (J. von), Die Zusammenkunft Kaiser Friedrich's III mit Karl dem Kühnen nach brandenburgischen Gesandschaftberichten. Dans l'Anzeiger für Kunde der deutschen Vorzeit Nürnberg), XI (1864), p. 202.

C'est un témoignage contemporain, reproduit et annoté.

245. LINDNER (Franz), Die Zusammenkunft Kaiser Friedrich's III mit Karl dem Kühnen von Burgund, im Jahre 1473 zu Trier. Cæslin, [1876], in-8 de 97 p.

Travail approfondi, mais qui n'élucide pas complètement la question de savoir pourquoi les conférences de Trèves furent interrompues.

246. Moltzer (H. E.), Frederic III en Karel der Stoute te Trier

- 1473, naar het Berlijnsche Handschrift. [Bibliotheek van middelnederlandsche Letterkunde, XXIV]. Groningen, 1890, in-8 de 35 p.
- 247. Schelliass (D^r), Zur Trierer Zusammenkunft im Iahre 1473. Dans la Deutsche Zeitschrift für Geschichtswissenschaft (Freiburg im B.), VI (1891), p. 80-85.

Résume et commente un document inédit, qui apporte une solution nouvelle à la question des conférences de Trèves.

248. Chmel (Jos.), Habsburgische Chronik; die Jahre 1473 und 1474. Dans les Actenstücke... im Zeitalter Maximilians I (Wien), 1854, t. I^{er}, p. XIII à CXLIV.

Chronologie documentaire, « aus urkundlichen wie chronistischen Quellen von Iahr zu Iahr zusammengestellt » (p. xiv). Indispensable pour suivre exactement les événements de ces deux années, si décisives dans l'histoire politique de Charles le Téméraire.

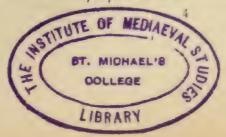
N.-B. — Les trois entrevues qui, antérieurement à celle de Trèves, eurent lieu entre ducs de Bourgogne et empereurs d'Allemagne, mériteraient aussi d'être étudiées de près, en raison des intérêts considérables qui étaient en jeu.

Ces trois entrevues furent : celle de juin 1365, à Romans, entre Philippe le Hardi et Charles IV de Luxembourg; — celle de mai 1418, à Montbéliard, entre Jean sans Peur et Sigismond; — celle d'octobre 1442, à Besançon, entre Philippe le Bon et Frédéric III.

- 249. Rausch (Karl), Actenstücke für die Zeit vom Ausgang der Verhandlungen in Trier bis zum Tode Karl's des Kühnen (3 déc. 1473-26 nov. 1476). Dans l'ouvrage cité ci-après, n° 287: Die burgundische Heirat, p. 219-222.
- 250. WITTE (Heinrich), Lothringen und Burgund (1473-1477). Dans le Jahrbuch der Gesellschaft für die lothringische Geschichte (Metz), 1890, t. II, p. 1 à 100; 1891, t. III, p. 232 à 292; 1892, t. IV, p. 74-137.

Contient des détails inédits sur les négociations entre les États ligués contre le duc de Bourgogne.

- 251. Berlet (A.), Charles le Téméraire et René de Lorraine. Dans les Mémoires de l'Académie de Dijon, 1892. Tirage à part : Dijon, in-8 de 220 p.
- 252. Witte (Heinrich), Der Zusammenbruch der burgundischen Herrschaft am Oberrhein. Dans la Zeitschrift für die Geschichte



des Oberrheins (Karlsruhe), neue Folge, II (1887), p. 1 à 58 et 201 à 235.

Considère que Hagenbach fut victime de sa propre incapacité politique.

C. Les dernières guerres de Charles le Téméraire contre l'Empire.

- 253. Zellweger (J. C.), Versuch die wahren Gründe des Burgunder-Krieges aus den Quellen darzustellen. Dans l'Archiv für schweizerische Geschichte (Zurich), 1847, V, p. 1 etss.
- 254. Ochsenbein (F.), Kriegsgründe und Kriegsbilder des Burgunder-Krieges. Bern, 1876, in-4.
- 255. Daendliker (Ch.), Ursachen und Vorspiele der Burgunderkriege; Eine schweizergeschichtliche Studie. Zurich, 1876, in-8 de 84 p.
- 256. Meister (U.), Betrachtungen über das Entstehen der Burgunderkriege und den Verlauf des Tages von Murten, den 22 Juni 1476. Dans le Neujahrsblatt der Zürcher Feuerwerker-Gesellschaft, n° 72 (Zurich), 1876, in-4 de 42 p.
- 257. VAUCHER (Pierre), Causes et préliminaires de la guerre de Bourgogne. Dans la Revue historique (Paris), 1877, III, p. 297-318. Nouveau à beaucoup d'égard.
- 258. Witte (Heinrich), Zur Geschichte der Entstehung der Burgunderkriege. Herzog Sigmunds von Oesterreich Beziehungen zu den Eidgenossen und zu Karl dem Kühnen von Burgund (1469-1474). Hagenau, 1885, in-4 de 11-52 p.

Simple « programme » de gymnase, mais d'après les sources.

259. Diemar (Herm.), Die Entstehung des deutschen Reichskrieges gegen Herzog Karl den Kühnen von Burgund. [Habilitationsschrift an der Universität Marburg, 1896]. Marburg, 1896, in-8 de n-411 p.

A été reproduite dans la Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst (Trier), XV, p. 60-106 et 274-338.

260. Schilling (Diebold), Beschreibung der burgundischen Kriege. Bern, 1743. [Nouv. édition; Luzern, 1862, in-8].

Schilling est un contemporain des événements, par conséquent un chroniqueur plutôt qu'un historien.

- 261. GINGINS-LA-SARRAZ (F. de), Dépêches des ambassadeurs milanais sur les campagnes de Charles le Téméraire (1474-77). Genève et Paris, 1858, 2 vol. in-8.
- 262. Rodt (Ém. von), Die Feldzüge Carl's des Kühnen, Herzogs von Burgund, und seiner Erben. Schaffhausen, 1843-44, 2 vol. in-8.

Pousse le sujet jusqu'à l'année 1494. Pour la période qui précède la mort de Charles le Téméraire, le sujet a été profondément renouvelé par les travaux de Heinrich Witte, cités ci-dessous.

- 263. Bussière (baron de), Histoire de la ligue formée contre Charles le Téméraire. Paris, 1845, in-8.
- 264. Gingins-la-Sarraz (F. de), Épisodes des guerres de Bourgogne. Dans les Mém. de la Soc. d'histoire de la Suisse romande (Lausanne), 1849, VIII, p. 330.

Ne s'appuie guère que sur le témoignage des chroniques.

265. Wülcker (Ern.), Urkunden und Acten betreffend die Belagerung der Stadt Neuss am Rhein (1474-75). Dans le Neujahrs-Blatt des Vereins für Geschichte und Alterthumskunde (Frankfurt a. M.) 1877, in-4 de 111 p.

Recueil précédé d'un résumé de la campagne de Charles le Téméraire, en 17 pages.

266. Höhlbaum (Konst.), Regesten zur Geschichte der Belagerung von Neuss, vom 17 Juli 1474 bis 28 Juni 1475. Dans les Mittheilungen aus dem Stadtarchiv von Köln, 1885, n° 8.

Environ 600 mentions, relatives surtout aux opérations militaires de Charles le Téméraire.

- 267. Ulrich (Ad.), Acten zum Neusser Kriege (1472-1475). Dans les Annalen des hist. Vereins für den Niederrhein (Koln), 1889, XLVIII, in-8 de 191 p.
- 268. Schmitz (F.), Der Neusser Krieg (1474-1475), nach archivalischen Quellen bearbeitet. Dans les Rheinische Geschichtsblætter (Bonn), 1895, in-8 de 138 p.
- 269. Huguenin (A.), Histoire de la guerre de Lorraine et du siège de Nancy (1475-1476). Metz, 1837, in-8.

- 270. Gingins-la-Sarraz (F. de), Lettres sur la guerre des Suisses contre le duc Charles le Hardi. Dijon, 1839, in-8.
- 271. Ring (Max von), Révolte des provinces autrichiennes du Rhin contre Charles le Téméraire (1474). Dans le Messager des sciences historiques de Belgique (Gand), 1841, p. 351-387.

C'est le premier auteur qui ait tenté de réhabiliter Hagenbach dans l'opinion des historiens. Il a été suivi par Kirk, Zellweger, Gingins-la-Sarraz et quelques-autres, non sans excès. Freeman (dans son *Charles the Bold*, p. 280 et ss. des *Select historical Essays*), semble avoir replacé l'opinion au vrai point.

272. Droysen (G.), Geschichte der preussischen Politik.

Dans la 1^{re} section du tome II, publié en 1857, figure (p. 419 à 437) un chapitre intitulé *Der burgundische Krieg* (1474-75).

- 273. Markgraf (C. A. H.), De bello burgundico a Carolo audace contra archiepiscopatum Coloniensem suscepto anno 1474. Berlin, [1861], in-8 de 66 p.
- 274. Ochsenbein (F.), Die Sæcularfeier der Burgunderkriege. Dans le Sonntagsblatt du Bund (Bern), 12 décembre 1875.

Recherches originales sur quelques points.

- 275. Witte (Heinrich), Zur Geschichte der Burgunderkriege; Die Konstanzer Richtung und das Kriegsjahr 1474. Dans la Zeitsch. für die Geschichte des Oberrheins (Kalsruhe), neue Folge, 1891, VI, p. 1-81 et 361-414.
- 275 bis. Hideber (Bas.), Der Schwaben-und Burgunderkrieg; Berns Stellung dazu. Bern, 1857, in-8 de 97 p.

Contient quelques documents en appendice.

- 276. Witte (Heinrich), Zur Geschichte der Burgunderkriege: Dar Kriegsjahr 1475. Dans la Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins (Karlsruhe), neue Folge, 1892, VII, p. 414-477, et VIII, 1893, p. 197-255.
- 277. Witte (Heinrich), Zur Geschichte der Burgunderkriege: Das Kriegsjahr 1476; die Verwickelungen in Lothringen; Verhandlungen und Rüstungen der « Niederen Vereinigung ». Dans la Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins (Karlsruhe), neue Folge, 1895, X. p. 78-412 et 202-266.
 - 278. [Anonyme], St. Gallens Antheil an den Burgunder-Krie-

- gen. Dans les Mittheilungen... des historischen Vereins in St. Gallen (1876), in-4 de 24 p.
- 279. Bernouilli (Aug.), Basels Antheil am Burgunderkriege. Dans le Neujahrsblatt der Gesellschaft zur Befærderung des Guten... (Basel), 1898, 1899 et 1900, in-4; fasc. LXXVI-LXXVIII.
- 280. RISTELHUBER (P.), L'Alsace à Morat (1476). Paris, 1876, in-12 de vi-50 p.
- 281. Носн (Karl) und Mandrot (A. de), Murten und Karl der Kuhne (1476). Basel, 1876, in-8 de vn-179 р.
- 282. Laux (Max), Ueber die Schlacht bei Nancy, mit einem Plane der Schlacht (1477). Berlin, 1895, in-8 de 34 p.
- N. B. Nous ne citons que la dernière publication parue sur cet événement. On trouvera l'énumération des précédentes dans la *Bibliographie bourguignonne* de Ph. Milsand citée plus haut, p. 45.
- 283. Collignon (Alb.), Note sur les documents, l'iconographie et les légendes de la bataille de Nancy (1477). Dans les Annales de l'Est (Nancy), 1899, p. 497 à 528. Tirage à part : Nancy-Paris, 1899, in-8 de 36 p.
- 284. Büchi (A.), Burgundische Antræge an einer unbekannten Tagesatzung zu Zürich im Oktober 1477. Dans l'Anzeiger für schweizerische Geschichte (Bern), XXII, 1891.
- 285. Delbrück (Hans), Die Perserkriege und die Burgunderkriege. Berlin, 1887, in-8 de viii-314 p.

Ce gros travail n'a pour objet que de démontrer l'analogie de situation qu'entrevoit l'auteur entre les Grecs aux prises avec l'invasion médique et les Suisses obligés de se défendre contre Charles le Téméraire. A négliger.

286. Zermel (Th.), Cur Caroli Temerarii consilia Ludovico XI obstante non successerint. Berlin, 1856, in-8.

Exagère quelque peu le rôle de Louis XI entre la Bourgogne et l'Empire.

287. Rausch (Karl), Die burgundische Heirat Maximilians I, quellenmæssig dargestellt (1469-1478). Wien, 1880, in-8 de 230 p.

Ouvrage capital pour l'histoire des dernières relations de la Bourgogne avec l'Empire et peut-être même pour l'interprétation des conférences de Trèves, malgré quelques confusions de personnes et quelques erreurs de faits. Tendance à exagérer la grandeur des desseins de Charles

le Téméraire et les mérites de la politique de Frédéric III. — L'appendice 2 (p. 194-206) détermine la date de divers documents; l'appendice 3 (p. 207-218) est un relevé chronologique et un examen critique de vingt-deux documents relatifs aux conférences de Trèves. Nous avons signalé les autres à leur rang de droit, sous les n°s 243 et 249.

288. Kirk (John Foster), History of Charles the Bold, duke of Burgundy. London, 1864-68, 3 vol. in-8. Traduction française par Flor O'Squarr (Paris, 1866, 3 vol. in-8).

Bon ouvrage pour l'ensemble des relations de la Bourgogne avec l'Empire, à partir de 1469.

D. Les féodaux français contre l'Empire.

N. B. — Indépendamment des rois de France et bien longtemps avant les ducs de Bourgogne de la maison de Valois, quelques puissants barons de l'Est cherchèrent du côté de l'Empire la satisfaction de leurs convoitises territoriales :

1° Le comte de Champagne Eudes qui, de 1032 à 1037 environ, essaya d'arracher le royaume de Bourgogne à l'empereur Conrad le Salique;

2º Les comtes de Flandre au xıº siècle, lorsqu'ils s'agrandirent de la « seigneurie de Flandre, » dite plus tard « Flandre impériale », située sur la rive droite de l'Escaut et composée du comté d'Alost, du pays de Waes et des Quatre-Métiers (Vier Ambachten);

3º Les comtes de Toulouse au détriment de la Provence vers le commencement du xue siècle, et ce fut l'origine du « marquisat de Provence »;

4° Les ducs de Bourgogne de la maison capétienne qui, en 1330, mirent la main sur le comté de Bourgogne qui mouvait en droit de l'Empire.

Aucune monographie n'a spécialement étudié ces premières entreprises des féodaux sur les territoires d'Empire. Nous n'en avons par moins le devoir d'en rappeler ici le souvenir, avant de signaler celles d'Enguerrand de Coucy et de Louis d'Orléans à la fin du xive siècle et au commencement du xve.

289. LANDSPERGER (Jos.), Graf Odo I (sic) von der Champagne (Odo II von Blois), [† 1037]. Berlin und Göttingen, 1878, in-8 de 73 p.

Bonne dissertation d'université.

290. Rodt (Emm. von), Ingrams von Coucy' Einfall in die

Schweiz und dessen Folgen. Dans le Schweizerischer Geschichtsforscher (Bern), 1852, t. XIV, 142 p.

291. Bardy (Henri), Enguerrand de Coucy et les grands Bretons; épisode de l'histoire d'Alsace (1368-76). Paris, 1860, in-8.

Enguerrand de Coucy revendiquait contre les ducs Albert et Léopold d'Autriche ses droits sur l'héritage du duc Léopold, son grand-père maternel.

292. Effinger (Fr. V.), Abhandlung über die Ansprüche des Herrn von Coucy an das Haus Oesterreich. Dans le Schweizerischer Geschichtsforscher (Bern), 1817, t. I, p. 1 à 20.

Se rapporte aux évènements de l'année 1375.

293. Werveke (N. van), Les relations entre Metz et Luxembourg sous le règne de Wenceslas, roi des Romains et duc de Luxembourg (1383-1419). Dans le Jahrbuch der Gesellschaft für lothringische Geschichte (Metz), 1891, III, p. 293-315.

A consulter pour les luttes de Metz contre le duc d'Orléans.

294. CIRCOURT (Alb. de), Documents luxembourgeois à Paris, concernant le gouvernement du duc Louis d'Orléans [frère de Charles VI], (1401-1407). Dans les Publications de la section historique de l'Institut du grand-duché de Luxembourg, 1889, t. XL, p. 53-148.

L'histoire des entreprises du duc d'Orléans sur la frontière du nordest a été exposée, à l'aide de ces documents et de beaucoup d'autres, par Wurth-Paquet dans son introduction au t. XXV des Publications précitées, — et par M. E. Jarry, La vie politique de Louis de France duc d'Orléans (citée ci-après, n° 313). Cf. ci-dessus n° 11 : A. Leroux, Nouv. recherches...... p. 96-108.

Pour les entreprises des ducs de Bourgogne contre Luxembourg, voy. ci-dessus les nos 230 à 234.

5. Le conflit en Italie.

N. B. — La maison d'Anjou au xiiie siècle, la maison d'Orléans au xive, la maison de France au commencement du xve, ne prirent pied en Italie qu'en y substituant leur influence à celle des empereurs allemands. Il est donc indispensable que nous rappelions ici les principaux ouvrages qui ont trait à l'établissement des Français dans la Péninsule, depuis le commencement du grand Interrègne jusqu'à l'expédition de Charles VIII.

295. Dupuy (Pierre), Traitez touchant les droits du roy très chrestien sur plusieurs estats et seigneuries. Paris, 1655, in-folio. [Cf. ci-dessus le nº 135].

Recherche les fondements historiques des droits de la couronne de France sur..., les royaumes de Sicile et de Naples (p. 1 et ss.), la ville et l'état de Gênes (p. 29 et ss.), le duché de Milan et comté d'Asti (p. 118 et ss.).

296. Rausch (Karl), Die staatsrechtliche Stellung Mittel-Italiens unter Heinrich VI [† 1197]. Wien, 1878, in-8 de 88 р.

Point de vue juridique, qui peut servir de point de départ à l'historien.

297. Hampe (Karl), Geschichte Konradins von Hohenstaufen [† 1268]. Innsbrück, 1894, in-8 de xi-394 p.

Le meilleur ouvrage qui ait été écrit sur ce règne. Le chap. IV traite de la réaction guelfe en Italie; le chap. VI de la lutte des partis à dater de 1266 et des caractères de la domination angevine. Le récit de la bataille de Tagliacozzo (Alba) entre Conradin et Charles d'Anjou s'appuie sur un mémoire de M. Busson, Die Schlacht bei Alba... (paru dans la Deutsche Zeitschrift für Geschichtswissenschaft (Freiburg im B.), 1889, IV, n° 2.

- 297 bis. Heidemann (J.), Clemens IV u. das tuscische Reichsvikariat Karls von Anjou. Dans les Akten des V^{tne} intern. Kongress katholischer Gelehrten, München, 1901, pp. 301-302.
- 298. Brayda (Pietro), La responsabilitá di Clemente IV e di Carlo I d'Anjou nella morte di Corradino di Svevia. Dans la Vita nuova (Napoli), 1900, in-8 de 50 p.
- 299. Merkel (Carl), Le origini della dominazione Angioina in Piemonte [milieu du XIII^e s.]. Torino, 1890, in-4 de 181 p.
- 300. Merkel (Carl), La dominazione di Carlo I d'Angió in Piemonte e in Lombardia e i suoi rapporti colle guerre contro re Manfredi e Corradino (1294 et ss.). Dans les Memorie dell'Academia delle scienze di Torino, XLI, 1891, p. 201.

Prouve qu'avant de conquérir la Sicile, Charles d'Anjou était déjà fortement établi en Piémont et que, de 1254 à 1270, il fit tous ses efforts pour augmenter ses possessions dans le nord de l'Italie. — L'Essai sur l'administr. du roy. de Sicile sous Charles Ier et Charles II d'Anjou par Léon Cadier [fasc. 59 de la Bibl. des Éc. d'Athènes et de Rome], montre comment les Angevins surent fortifier leur position dans l'Italie méridionale.

301. Sternfeld (Rich.), Ludwigs des Heiligen Kreuzzug nach Tunis [1270] und die Politik Karls I von Sizilien. Dans les Historische Studien (Berlin), V, 1896, in-8 de xxxxx-394 p.

Sur Charles d'Anjou, voy. ci-dessus, nº 210, un travail du même auteur.

302. Poehlmann (D^r), Der Ræmerzug Kaiser Heinrichs VII (1312) und die Politik der Curie, des Hauses Anjou und der Welfenliga. Nürnberg, 1875, in-8 de 1v-143 p.

A consulter pour l'histoire de la politique des ducs angevins contre l'Empire.

303. Altmann (W.), Der Ræmerzug Ludwigs des Baiern (1327): Ein Beitrag zur Geschichte des Kampfes zwischen Papsttum und Kaisertum. Berlin, 1886, in-8 de 1v-152 p.

Le ch. XII a pour titre: Ludwigs missglückter Feldzug gegen Kænig Robert von Neapel (1328). Soutient (p. 5), contrairement à Preger, que Jean XXII n'a été, dans ses efforts pour détruire l'autorité allemande en Italie, qu'un instrument de Robert d'Anjou.

303 bis. Desjardins (Abel), Relations politiques de la cité de Florence avec la France jusqu'au début du XIV^e siècle. Dans les Négoc. diplom. de la France avec la Toscane, I. Paris, 1859, in-4, p. xi à xxv (Coll. des doc. inéd.).

304. Langlois (Ch. V.), Notices et documents relatifs à l'histoire de France au temps de Philippe le Bel : I. Documents italiens. Dans la Revue historique (Paris), LX, 1896, p. 312-328.

On y peut glaner quelques renseignements d'ordre politique pour les premières années du xive siècle.

304 bis. Desjardins (Abel), Négociations diplomatiques de la France avec la République de Florence pendant le XIVe et le XVe siècle jusqu'à l'avènement de Charles VIII. Dans les Négoc. diplom. de la France avec la Toscane, I. Paris, 1859, in-4, p. 3 à 41. (Coll. des Doc. inéd.).

Ne prend jamais en considération les droits de l'Empire.

305. Werunsky (E.), Die italienische Politik Papst Innocenz's VI und Kænig Karls IV in den Jahren 1353-1354. Wien, 1878, in-8 de viii-204 p.

Montre que Charles IV, profitant de l'insuccès de certaines mesures de Jean XXII, entreprit de relever quelques-unes des prétentions de l'Empire sur l'Italie.

306. Menzel (Th.), Die italienische Politik Karls IV (1355-1368). Halle, 1880, in-8 de 46 p.

Dissertation d'université. Traite presque uniquement de la lutte de Charles et de ses alliés italiens contre les Visconti. Se rappeler qu'en 1364 Jean-Galéas II Visconti épousa Isabelle de Valois.

307. Durrieu (Paul), Les Gascons en Italie; études historiques (1366-1412). Dans la Revue de Gascogne (Auch), XXVI, 1885, p. 5 et ss., 65 et ss., etc. Tirage à part, in-8 de III-291 p.

Monographies de capitaines gascons qui s'illustrèrent en Italie au service de divers princes. Cf. Léon Мікот, Silvestre Budes et les Bretons en Italie (Dans la Bibl. de l'École des Chartes, 1897, LVIII, et 1899, LIX).

- 308. Valois (N.), L'expédition et la mort de Louis I d'Anjou en Italie (1382-1384). Dans la Revue des Questions historiques (Paris), LV, 1894, p. 84-153.
- 309. Durrieu (Paul), La prise d'Arezzo par Enguerrand de Coucy (1384). Dans la Bibl. de l'École des Chartes (Paris), XLI, 1880, p. 161-194.
- 310. Faucon (Maurice), Le mariage de Louis d'Orléans et de Valentine Visconti (1389). La domination française dans le Milanais de 1387 à 1450. Dans les Archives des missions scientif. et littér. (Paris), 1882, 3° série, t. VIII, p. 39-99. Tirage à part, in-8 de 63 p.
- Cf. E. Jarry, Actes additionnels au contrat de mariage de Louis d'Orléans et de Valentine Visconti. Dans la Bibl. de l'École des Chartes, t. LXII, 1901, p. 25-91.
- 311. Wenck (Carl), Eine mailændisch-thüringische Heiratsgeschichte aus der Zeit Kænig Wenzels (1398-1399). Dresden, 1895, in-8 de 42 p.

Il s'agit du mariage de Lucie Visconti, fille de Bernabo Visconti, avec un prince de la maison de Misnie, sous les auspices de l'empereur Wences-las. Nombreux détails sur les luttes d'influence entre Allemands et Français dans le Milanais, pendant les dernières années du xive siècle. — Bon travail qui fait oublier celui de G. Romano publié sur le même sujet en 1891 dans l'Archivio storico lombardo.

312. MAULDE (R. de), Les ducs d'Orléans en Lombardie (fin du XIV^e s.). Dans la Revue d'histoire diplomatique (Paris), 1888.

Article de vulgarisation.

313. Jarry (Eug.), La vie politique de Louis de France, duc d'Orléans (1372-1407). Paris, 1889, in-8 de 486 p.

Étude très fouillée des agissements de ce prince en Italie jusque vers 1396, et sur la frontière franco-allemande jusqu'en 1405. (Cf. ci-dessus le n° 294).

314. Circourt (Alb. de), Le duc d'Orléans, frère de Charles VI; ses entreprises en Italie; Savone et Gênes (1392-1396). Dans la Revue des Questions historiques (Paris), XLV, 1889, p. 70-117, et XLVI, p. 91-168.

Étude approfondie, qui a pour introduction un autre article du même auteur: Le duc Louis d'Orléans, frère du roi Charles VI: ses débuts dans la politique; origine de sa rivalité avec les ducs de Bourgogne (Ibid., XLII, p. 5 à 67). — Ce sont ces deux études réunies et complétées qui ont paru à Bruxelles en 1889 (in-8 de 141 p.) sous ce titre: Le duc Louis d'Orléans, frère de Charles VI; ses entreprises en dehors du royaume.

315. Durrieu (Paul), Le royaume d'Adria : Épisode de la politique française en Italie sous le règne de Charles VI (1393-1394). Dans la Revue des Questions historiques (Paris), XVIII, 1880, p. 43-78. Tirage à part, in-8 de 26 p.

Expose la tentative mort-née d'un royaume à constituer sur les bords de l'Adriatique, en faveur de Louis d'Orléans, frère du roi de France. C'était la reprise d'un projet formé par Clément VII en 1379-80 au profit de Louis I^{er} d'Anjou.

- Cf. ci-dessus, n° 313, Jarry, La vie polit. de Louis de France, p. 419 et 426, et Scheuffgen, Beitræge zu der Geschichte des grossen Schismas, p. 17.
- 316. CERUTI (Ant.), Lettere di Carlo VI, re di Francia, e della republica di Genova, relative al maresciallo Bucicaldo. Dans les Atti della Società ligure di storia (Genova), 2^e série, XVII, 1886, 16 p.
- 317. Jarry (Eug.), Les origines de la domination française à Gênes; documents diplomatiques et politiques. Paris, 1896, in-8 de cy11-522 p.
- 318. Senckenberg (H. Chr. de). Imperii germanici jus ac possessio in Genua. Hannover, 1751, in-fol.
 - 319. Andreis (A. de), Enucleatio juris immediati sacri romani

imperii super urbe Genuæ. Dans : Jus ac possessio,... [de Senckenberg], p. 817 et ss., cité ci-dessus.

- 320. Reinhard (J.), De jure imperii in rempublicam Genuensem. Francofortiae, 1747, in-4.
- 321. Darmesteter (Mary), The French in Italy and their imperial Project (1379-1415). Dans la Quarterly Review (London), 1890, n° 340, p. 443-475.

Résumé des travaux les plus récents, à la lumière d'idées générales, souvent justes : « The possession of Italy was in the eyes of France the first step towards a Monarchy of Europe, to which, at many times, she proposed to add the Empire of the East. »

322. Kagelmacher (Ern.), Philippo Maria Visconti und Kænig Sigismund (1413-1431); Ein Beitrag zur Geschichte des XV Jahrhunderts. Berlin, 1885, in-8 de 1v-121 p.

L'auteur n'a pas consulté les archives italiennes.

* *

- 323. Mandrot (B. de), Un projet de partage du Milanais en 1446. Dans la Bibl. de l'École des Chartes (Paris), XLIV, 1883, p. 179.
- 324. Vassallo (C.), Gli Astigiani sotto la dominazione straniera (xve s.). Firenze, 1878, in-8.
- 325. Beaucourt (Mis du Fresne de), Histoire de Charles VII. Paris, 1881-1891, 6 vol. in-8.

Au tome IV (1888), le chap. VIII est intitulé: L'entreprise de Charles VII sur Gênes et Asti (1445-47), et le chap. X, La campagne de Lombardie; — au tome VI (1891) le chap. XII traite de la politique de Charles VII en Italie, de 1454 à 1459. — Le chap. relatif à l'entreprise sur Gênes et Asti avait déjà paru dans la Revue des Questions historiques, XLII (1887), p. 321-352.

- 326. Sorbelli, Francesco Sforza a Genova (1458-1466); saggio della politica italiana di Luigi XI. Bologna, 1891, in-8 de 321 p. Bon travail, à consulter. 132 pages de documents inédits.
- 327. Buser (B.), Die Beziehungen der Medicæer zu Frankreich wæhrend der Jahre 1434-1494 in ihrem Zusammenhang mit der

allgemeinen Verhæltnissen Italiens. Leipzig, 1879, in-8 de viii-562 p.

Cf. F.-T. Perrens, Histoire de Florence depuis la domination des Médicis... (1434-1531), I. Paris, 1888, in-8 de 605 p.

328. HUILLARD-BRÉHOLLES (A.), Louis XI protecteur de la confédération italienne. Dans la Revue des Sociétés savantes (Paris), 1861, p. 314-332.

S'occupe particulièrement des négociations de 1478 et années suivantes, qui furent un moment contrecarrées par les représentants de l'empereur Frédéric III.

329. Desjardins (Abel), Mémoire sur la politique extérieure de Louis XI et sur ses rapports avec l'Italie. Dans les Mémoires présentés... à l'Académie des inscriptions (Paris), 1874, VIII, 2° partie, p. 1 à 36.

Montre que la prépondérance de Louis XI au delà des Alpes est un fait indéniable, mais n'a pas vu qu'en soutenant les États secondaires de l'Italie septentrionale ou centrale, le roi de France avait pour but de substituer son influence à celle du parti gibelin.

330. Mas-Latrie (L. de), Commerce et expéditions militaires de la France et de Venise au moyen-âge (1214-1458). Dans les Mélanges historiques; choix de documents, III, 1880, p. 3-248. [Coll. des Documents inédits].

Contient plusieurs documents d'ordre politique.

331. Perret (Michel), Histoire des relations de la France avec Venise, du XIIIe siècle à l'avènement de Charles VIII. Paris, 1896, 2 vol. in-8.

Excellent travail qu'il y a profit à étudier, bien qu'il y soit assez peu question de l'Empire. Cf. pour tout ce qui touche les droits de celui-ci pendant la période antérieure, A. BAER, Die Beziehungen Venedigs zum Kaiserreiche in der Staufischen Zeit (Innsbruck, 1888, in-8 de 126 p.).

332. Delaborde (H. F.), L'expédition de Charles VIII en Italie (1494-1495); histoire diplomatique et militaire. Paris, 1888, in-4 de VIII-699 p.

L'introduction résume très clairement l'histoire de l'influence politique de la France en Italie avant Charles VIII, mais sans s'arrêter beaucoup aux droits de l'Empire.

333. Spont (Alf.), La France dans l'Italie du nord au XV° siècle.

Dans la Revue des Questions historiques (Paris), 1897, LXI, p. 509-514.

Résume quelques-uns des travaux précités.

6. Le rôle de la Curie entre la France et l'Empire.

N. B. — Favorable tantôt à l'Allemagne, tantôt à la France, la Curie a été mêlée à la plupart des conflits que nous avons rappelés. Pour cette raison il a semblé nécessaire de faire mention des principales monographies qui ont paru sur les papes du moyen âge féodal, particulièrement depuis la publication des Regesta pontificum romanorum de Potthast (1^{re} édit., Berlin, 1874 et 1875).

Parmi les ouvrages généraux que l'on peut consulter pour l'intelligence du rôle politique de la papauté à travers le moyen-âge, nous citerons les suivants:

Niehues (B.), Geschichte des Verhæltnisses zwischen Kaiserthum und Papstthum im Mittelalter (bis 962). II. Munster, 1887, in-8.

Baxmann (R.), Die Politik der Paepste, von Gregor I bis auf Gregor VII [† 4085]. II. Elberfeld, 1869, in-8.

Rocquain (F.), La papauté au moyen âge.....; études sur le pouvoir pontifical (858-1303). Paris, 1881, in-8.

Pastor (L.), Geschichte der Paepste seit dem Ausgange des Mittelalters (1305-1513). Freiburg im B., 1^{re} édit. 1886-95, 3 vol. in-8, (Traduct. franç. par M. Furcy-Raynaud, Paris, 1888-98, 6 vol. in-8).

CREIGHTON (M.), A History of the Papacy during the period of the Reformation (1378-1518). London, 1882-1885, 4 vol. in-8.

GREENWOOD (A. P.), Empire and Papacy in the middle age. London, 1892, in-12.

* *

334. GASQUET (A.), Jean VIII [† 882] et la fin de l'Empire carolingien. Clermont-Ferrand, 1886, in-8 de 42 p.

Étudie les rapports de ce pape avec les rois francs pendant la vacance de l'Empire, et montre pour quelles raisons Jean VIII tarda, pendant trois années, à sacrer Charles le Gros empereur.

335. LAPOTRE (le R. P. A.), L'Europe et le Saint-Siège à

l'époque carolingienne. I. Le pape Jean VIII (872-882). Paris, 1895, in-8 de xII-371 p.

Le chap. V étudie « l'Empire carolingien ».

336. Lux (Carl), Pabst Silvesters II [† 1003] Einfluss auf die Politik Kaiser Otto's III. Breslau, 1898, in-8 de vii-82 p.

337. Broecking (W.), Die franzæsische Politik Papst Leo's IX (1048-1054); Ein Beitrag zur Geschichte des Papsttums im XI Jahrhundert. Stuttgart, 1891, in-8 de iv-106 pp.

Précieux pour les années 1049 et 1050. Prouve que Léon IX est le premier pape qui ait eu une politique française, exemple que quelques-uns de ses successeurs ont suivi. Cf. du même auteur, Zur franzæsischen Politik Papst Leo's IX (Dans la Deutsche Zeitschrift für Geschchitswissenschaft, IX, (1893), p. 290-295). — Ces deux mémoires rendent moins utile pour notre sujet le livre de l'abbé Delarc, Un pape alsacien; essai historique sur saint Léon IX et son temps (Paris, 1876, in-8 de viii-525 p.)

338. Schum (W.), Die Politik Papst Paschals II gegen Kaiser Heinrich V im Iahre 1112. Dans le Jahresbericht der K. Akad. gemeinnütziger Wissenschaften (Erfurt), 1877, fasc. VIII, in-8 de 30 p.

Contient un appendice sur le rôle joué par l'abbé Geoffroy de Vendôme dans la querelle des investitures.

- 339. Roeskens (J.), Kaiser Heinrich V und Papst Paschalis II, von der Ertheilung des Privilegs vom 13 April 1111 bis zum Tode des letzteren am 21 Januar 1118. Essen, 1885, in-8 de 100 p.
- 340. ROBERT (U.), *Histoire du pape Calixte II* (1119-1124). Paris, 1891, in-8 de xxvi-262 p.

Calixte II fut plus occupé par les affaires d'Allemagne et d'Angleterre que par celles de France. « Excellente biographie d'un des plus fins politiques qui aient occupé la chaire de saint Pierre durant le moyen âge » (Revue historique).

341. Ribbeck (W.), Kænig Friedrich I und die ræmische Curie (1157-1159); Untersuchungen über die Vorgeschichte der Kirchenspaltung von 1159. Leipzig, 1881, in-8 de 91 p.

N'ajoute presque rien à la Kaisergeschichte (t V) de Giesebrecht.

342. Luchaire (A.), Le roi Louis VII et le pape Alexandre III (1159-1180). Dans les Comptes-rendus de l'Académie des sciences morales (Paris), 1897, p. 485-560.

Traite incidemment de l'entrevue projetée à Saint-Jean-de-Losne, pour le 29 août 1162, entre le roi de France et l'Empereur.

343. Clausen (J.), Papst Honorius III (1216-1227). Bonn, 1895, in-8 de viii-414 p.

Travail médiocre.

344. Kehler (C.), Das Verhaeltniss Kaiser Friedrichs II zu den Paepsten seiner Zeit (1215-1245). Breslau, 1888, in-8 de 72 p.

Montre Innocent III préoccupé de diminuer l'influence et le pouvoir de l'Empereur dans toutes les parties de l'Italie.

345. Felten (Jos.), *Papst Gregor IX* (1227-1241). Freiburg im B., 4886, in-8 de xII-409 p.

« Travail d'un grand mérite. » Étudie les rapports de ce pape avec Frédéric II et Louis IX. Examine, dans l'appendice IV, la question de savoir si Grégoire IX a offert la couronne impériale au comte d'Artois.

346. Verdière (le P.), S. J., La monarchie chrétienne de saint Louis entre la papauté et le césarisme. Dans les Études religieuses (Lyon), 1876, 232 p.

Soutient contre M. Wallon que saint Louis embrassa franchement la cause de la papauté.

347. Berger (Elie), Saint Louis et Innocent IV (1242-1254); Étude sur les rapports de la France et du Saint-Siège. Paris, 1893, in-8 de III-427 p.

Étudie avec un soin extrême le rôle du roi de France entre le Pape et l'Empereur.

348. Zisterer (A.), Gregor X [† 1276] und Rudolf von Habsburg in ihren beiderseitigen Beziehungen. Freiburg im B., 1891, in-8 de viii-170 p.

Rejette l'opinion de Lorenz qui expliquait l'appui donné par Grégoire X à Rodolphe en 1273-74 par une prétendue croyance de ce pape à « une prédestination mystique des Allemands » (Voy. ci-dessus, sous le nº 115, le mémoire de M. A. Giese).

Cf. F. Walter, Die Politik der Curie unter Gregor X (Berlin, 1894, in-8 de 113 p.); — П. Отто, Die Beziehungen Rudolfs von Habsburg zu Papst Gregor X (Innsbruck, 1895, in-8 de 99 p).

349. Leglère (L.), Les rapports de la Papauté et de la France sous Philippe III (1270-1285). Bruxelles, 1889, in-8 de VIII-138 p.

350. Schiff (Otto), Studien zur Geschichte Papst Nikolaus IV (1288-1292). Dans les Historische Studien (Berlin), 1897, fasc. V, 84 p.

Prend en grande considération les rapports de ce pape avec le roi de France.

351. Domeier (Victor), Die Pæbste als Richter ueber die deutschen Kænige, von der Mitte des XI bis zum Ausgang des XIII Jahrhunderts. Dans les Untersuchungen zur deutschen Staatsund Rechtsgeschichte (Breslau), L1II, 1897, 115 p.

Bonne histoire de l'influence pontificale en Allemagne jusqu'à la chute des Hohenstaufen.

352. Boutaric (Edg.), Documents inédits relatifs à l'histoire de France sous Philippe-le-Bel. Dans les Notices et extraits des manuscrits.... (Paris), 1862, XX, 2° partie, p. 83 et ss.

Entre autres documents des années 1300-1308, intéressant notre sujet, figure (p. 147) une bulle du 31 mai 1303 par laquelle Boniface VIII réunit à l'Empire les provinces qui en avaient fait jadis partie et qui en avaient été plus ou moins complètement séparées par les rois de France; nommément les diocèses de Tarentaise, Besançon, Embrun, Aix, Arles, Vienne et Lyon, les pays de Bourgogne et Lotharingie, le comté de Bar, le Dauphiné, les comtés de Provence et Forcalquier, la principauté d'Orange.

- 352 bis. Niemeier (Alfred), Untersuchungen über die Beziehungen Albrechts I zu Bonifaz VIII. Dans les Historische Studien (Berlin), XIX, 1900, in-8 de XI-173 p.
- 353. Hæfler (C.), Die avignonesischen Pæpste; ihre Machtfülle und ihr Untergang (1305-1417); Vortrag gehalten in der feierlichen Sitzung der Kais. Akademie der Wissenschaften am XXX Mai MDCCCLXXI. Wien, 1871, in-8 de 55 p.

Considérations préliminaires très solides sur Sylvestre II et les premiers papes français; sur le pæpstliches Staatensystem du xm^e s., qui embrassait 15 royaumes; sur les effets du grand Interrègne que l'auteur étend de 1250 à 1312; sur l'importance politique de la bulle Unam sanctam, etc. — Ne s'occupe (p. 15-55) des relations des papes d'Avignon qu'avec les souverains allemands (Louis de Bavière, Charles de Luxembourg, Wenceslas). Ne dit absolument rien de l'action exercée sur ces papes par les rois de France à l'encontre de l'Empire.

354. Wenck (Carl), Clemens V und Heinrich VII (1308-1313).

Die Anfænge des franzæsischen Papstthums; Ein Beitrag zur Geschichte des XIV Jahrhunderts. Halle, 1882, in-8 de vII-183 p.

S'occupe beaucoup de la politique de Philippe le Bel, de 1305 à 1308, — de la candidature de Charles de Valois à l'Empire, 1308, — et des relations d'Henri VII avec la France et le royaume de Naples, de 1309 à 1311. — Il y a même un chapitre consacré aux relations de la France avec l'Empire sous Albert I^{er} (1298-1308).

Sur les tout commencements de la papauté d'Avignon, voir L. Leclère, L'élection du pape Clément V (1305), dans les Annales de la Faculté de phil. et lettres de l'Univ. de Bruxelles (t, I. 1890).

- 355. Lacoste (F.), Nouvelles études sur Clément V [† 1314] : VI, le pape et le roi de France. Dans la Revue catholique de Bordeaux, 1894.
- 355 bis. Gachon (P.), Étude sur le manuscrit G. 1036 des Archives départementales de la Lozère. Montpellier, 1894, in-4 de 80 p.

Les pièces contenues dans ce manuscrit sont relatives au débat du pape Clément V avec l'empereur Henri VII.

356. Müller (Carl), Der Kampf Ludwigs des Baiern mit der ræmischen Curie; Ein Beitrag zur Geschichte des XIV Jahrhunderts (1323-1346). Tübingen, 1879-80, 2 vol. in-8 de 407 et 380 p.

Ouvrage approfondi. D'après l'auteur, Jean XXII, en s'opposant à l'élection d'un empereur national, voulait annuler l'influence politique de l'Empire en Italie.

337. Preger (Wilh.), Die Vertræge Ludwigs des Baiern mit Friedrich dem Schænen in den Jahren 1325 und 1326. Dans les Abhandlungen der K. bayerischen Akademie der Wissenschaften, III Cl. (München), 1883, XVII, 1^{re} partie, 56 p.

Le chap. VII a pour titre : Das Sinken der pæpstlichen Hoffnungen in Bezug auf Frankreich.

358. Hæfler (C.), Aus Avignon: VII, Der avignonesische Plan Italien vom deutschen Reiche zu trennen [av. 1334]. Dans les Abhandlungen der kænigl. bæhmischen Gesellschafft der Wissenschaften (Prag), 1858, 6° série, t. II, p. 40-45.

A la suite d'un court exposé des faits politiques, M. C. Hæfler publie une bulle, non datée, du pape Jean XXII, Quia in futurorum eventibus,

qui déclare séparer l'Italie de l'Empire. L'inspirateur de cet acte pourrait bien être le roi de France, à qui, d'après Villani, Jean XXII avait attribué en 1333 le gouvernement de l'Italie et le titre de roi des Romains.

« Es war dies aber nicht blos die Læsung einer Union, welche seit den Tagen Otto's I bestand und Mitteleuropa seine Bedeutung verliehen hatte; es war der verdeckte Plan, Deutschland das Kaiserthum zu entziehen, welches sich eben ohne Italien nicht behaupten liess, und dasselbe demjenigen zuzuwenden, dem Italien zugewendet wurde. »

Cette bulle, désignée aussi sous le titre de *Ne pretereat* (voy. les art. suivants), a été connue de Baluze, de Daunou (1818), de Huber et de

Bæhmer.

359. Felten (W.), Die Bulle « Ne pretereat » und die Reconciliations-verhandlungen Ludwigs des Baiern mit dem Papst Johann XXII. Trier, 1885-87, in-8 de xu-92 et vi-287 p.

Cette bulle de Jean XXII (désignée aussi sous le titre de Quia in futurorum eventibus) est fausse au jugement de M. Felten, qui la considère comme rédigée sous l'inspiration du parti angevin entre 1316 et 1331.

Elle a été réimprimée par Riezler dans ses Vatikanische Akten zur deutschen Geschichte in der Zeit K. Ludwigs des Bayern (Innsbruck, 1891, n° 1637), — et par Franz Zimmermann, Eine Urkunde des Papstes Johann XXII vom Jahre 1317 (Dans les Mittheil. des Instituts für æsterreichische Geschichtsforschung, XIV, 1893, p. 330-334).

360. Preger (W.), Die Politik Johanns XXII [† 1334] in Bezug auf Italien und Deutschland. Dans les Abhandlungen der K. bayerischen Akademie der Wissenschaften, III Cl. (München), 1885, XVII, 3e partie, 95 p.

Reproduit et développe, en ce qui touche l'authenticité de la bulle Ne pretereat attribuée à l'année 1331, les arguments déjà donnés dans ses Beitræge und Erærterungen zur Gesch. des deutschen Reiches, t. XV, 2° partie des Abhandl. der K. bayer. Akademie der Wissenschaften de Munich, Classe III.

L'authenticité a été défendue également par Carl Muller, dans son ouvrage Der Kampf Ludwig des Baiern mit der ræm. Curie (1879, I, 338, 405, 576), et dans un article de la Zeitsch. für Kirchengeschichte de Brieger, VII, p. 83, — et par Scheffer-Boichorst dans les Mittheilungen des Instituts für æsterr. Geschichtsforschung, 1885, VI, p. 68 et ss. Tous deux datent la bulle de 1334 ou environ.

361. FOURNIER (Paul), Une fausse bulle de Jean XXII. Dans la Revue des Questions historiques (Paris), 1889, XLVI, p. 372-583.

Il s'agit de la bulle Ne prætereat, désignée aussi sous le titre de Quia in futurorum eventibus. Contrairement à Hæster, Muller et Scheffer-Boichorst qui la tiennent pour authentique, M. Fournier considère cette bulle comme apocryphe. Elle aurait été composée à Naples, dans la chancellerie du roi Robert, à l'aide d'un mémoire présenté par le roi au pape en 1313, et ce au début du pontificat de Jean XXII. Ce sont les Franciscains, partisans de Louis de Bavière, qui l'auraient divulguée vers 1331.

362. Prot (Maurice), Étude sur les relations politiques du pape Urbain V avec les rois de France Jean II et Charles V (1362-1370). [Bibl. de l'École des hautes études, fasc. 76]. Paris, 1887, in-8 de 194 p.

Prouve (p. 47-52) qu'en 1365, le pape seconda auprès de l'empereur divers projets du roi de France : expédition de Hongrie, mariage du frère du roi avec la veuve de Philippe de Rouvre, succession du duché de Bourgogne.

363. Tardif (Ad.), Privilèges accordés à la couronne de France par le Saint-Siège (de 1224 à 1622). Paris, 1855, in-4 de XIII-411 p. [Coll. des Doc. inédits].

Ces privilèges sont d'ordre purement ecclésiastique. Il y a 294 bulles mentionnées, à partir de 1224. On ne trouve rien de semblable en faveur des empereurs d'Allemagne.

INDEX DES NOMS D'AUTEURS

A

Abel (B.), 174, 175. Altmann (W.), 303. Andreis (A. de), 319. Anonymes, 6, 83, 84, 89, 125, 148, 215, 278. Aubery (A. d'), 119.

В

Babelon (E.), 28. Backhaus, 180. Bader, 244. Baer (A.), 331. Bardot, 108. Bardy (H.), 291. Barthélemy (A. de), 105. Barthold, 182. Baxmann (R.), p. 62. Beaucourt (G. de), 79, 325. Bergengrün (A.), 47. Berger (E.), 347. Berlet (A.), 251. Bernard (A.), 28. Bernhardi (W.), 35. Bernouilli (A.), 187, 279. Bess (B.), 71. Birk (E.), 235. Bluemcke, 207. Bonamy, 172. Bonnassieux (P.), 200, 201. Borch, 39. Borgnet (A.), 237. Bourgon (J.), 192. Boutaric (E.), 352.

Brassart (F.), 148.

Brayda (P.), 298.
Bresslau (H.), 30.
Brœcking (W.), 337.
Brosien (H.), 441.
Brüning (W.), 236 bis.
Büchi (A.), 284.
Buder, 89.
Buser (B.), 327.
Bussière (de), 263.
Busson (A.), 413, 297.

C

Cadier (L.), 300. Calmette (J.), 18, 156. Camps (De), 122. Cange (Du), 120, 149, 150, 204. Caro (J.), 69. Cartellieri (A.), 38. Cassan (J. de), 133. Castan (A.), 193, 194. Ceruti (A.), 316. Champollion-Figeac, 125. Chantereau-Lefebvre, 166, 167. Chmel (J.), 5, 181 bis, 248. Circourt (A. de), 294, 314. Clausen (J.), 343. Collignon (A.), 283. Collinet (P.), 164 bis. Conring (H.), 134. Courneau (A. du), 162 bis. Creighton (M.), p. 62.

D

Daendliker, 255. Dante, 111. Darmesteter M., 321. Delaborde H.-F., 332.

Delaville-Le Roulx (J.), 68.

Delarc, 337.

Delbrück H., 285.

Delisle L., 37.

Demski (A.), 210 bis.

Desjardins (A.), 303 bis, 304 bis, 329.

Diemar (H.), 259.

Doizé le P., 16.

Domeier V., 351.

Drapeyron (L.), 17.

Droysen (G.), 272.

Dubois (P.). 126.

Duhamel L.1, 176.

Dümmler (E.), 24.

Dupuy P., 135, 203, 295.

Durrieu P.), 309, 315.

Duvernoy F., 179.

Duvivier C., 139, 155.

E

Eckel (A.), 20.

Effinger (F.-V.), 292.

Emler, 50.

Erler (G.1, 64.

Estrup, 239.

F

Fabre (A.), 168.

Faucon M., 310.

Faugeron H.-P., 16.

Favre (E.), 19.

Fechter, 183 bis, 187.

Felten J., 345.

Felten W., 339.

Finot J.), 190, 191.

Foncemagne De , 132.

Fournier P., 66, 117, 156, 214, 361.

Fraknoi W., 80.

Francheville (De), 23.

Frédéricq (P.), 222.

Freeman, 271.

Friedensburg, 128.

Funck-Brentano F., 48, 193.

G

Gaehon (P.), 355 bis.

Gaechner (E.), 177.

Galesloot (L.), 227.

Gasquet (A.), 109, 334.

Germain (L.), 223.

Giese (A.), 115.

Giesebrecht (W.), 25, 341.

Gilliodts-Van Severen (L.), 148 bis.

Gingins-la-Sarraz (De), 499, 205, 264, 264, 270.

Godefroy (T.), 62, 64, 135.

Goldast (M.-H.), 111.

Gottlob (A.), 58. •

Gourdault (J.), 151.

Grange (A. de la), 146.

Greenwood (A.-P.), p. 62.

Guiffrey (J.-J.), 219.

Guyon (C.-M.), 124.

Н

Hampe (K.), 297.

Hartl (W.), 225.

Havet (J.), 108, 164.

Heidemann (J.), 97, 297 bis.

Heller (J.), 46.

Hellmann (S.), 218.

Henaux (F.), 94.

Henneberg (H.), 49.

Hennebert, 105.

Henrard (P.), 238.

Henry, 101.

Herbomez (A. d'), 72, 143, 144, 145.

Heyck (E.), 36.

Hideber (B.), 275 bis.

Himly (A.), 137.

Hirsch, 30.

Hoch (K.), 281.

Hæfler (C.-R. von), 43, 59, 442, 242,

353, 358.

Hæhlbaum (K.), 266.

Hæres (E.), 147.

Huber (A.), 50.

Hüffer (G.), 202, 209.



Huguenin (A.), 269. Huillard-Bréholles (A.), 42, 328. Hutzelmann (C.), 181.

J

Jacobs, 99. Janssen (J.), 8. Jarry (E.), 294, 310, 313, 317.

К

Kagelmacher (E.), 322.
Kalckstein (K. von), 105, 106.
Kampers (F.), 95.
Kern (G.), 186.
Kiepert (H.), 100.
Kirk (J.-F.), 271, 288.
Kæhler (C.), 344.
Kæpke (R.), 24.
Kohn (J.-C.), 57.
Krause (G.), 229.
Kurth (G.), 101, 102,

L

Labande, 21. Lacoste (F.), 355. Lampel (J.), 73. Landsperger (J.), 289. Langlois (Ch.-V.), 45, 126, 304. Lapotre (Le P.), 335. Lauchert (F.), 96. Lauer (P.), 22. Laux (M.), 282. Leclère (L.), 349, 354. Lecointe (C.), 118. Lecoy de la Marche, 221. Lefort (A.), 234. Leglay, 89. Lehugeur (P.), 53. Leibnitz, 84. Lelong (Le P.), 1. Lenz (M.), 70. Léotard (E.), 43. Leroux (A.), 3, 9, 10, 11, 12, 116. Lesort (A.), 85, 146 bis. Levesque de la Ravallière, 163.

Lindner (T.), 94, 160. Lippert (W.), 21, 77, 231, 232. Lœher (F. von), 226, 228. Lœns (F.), 104. Loersch (H.), 91. Longnon (A.), 3, 136. Lot (F.), 28, 98, 103, 108. Luce (S.), 171. Luchaire (A.), 3, 34, 108, 342. Lünig (J.-G.), 4. Luxe (C.), 336.

M

Maag (B.), 198. Maimbourg (Le P.), 121. Mandrot (B. et A. de), 75, 281, 323. Markgraf, 273. Mas-Latrie (De), 330. Mathaei (A.), 26. Maulde (De), 312. Maxe-Werly, 173. Mays (L. du), 119. Meister (U.), 256. Menzel (T.), 306. Merkel (C.), 299, 300. Merlet (R.), 105. Meyer von Knonau, 33. Milsand (P.), 282. Mirot (L.), 307. Moltzer (H.-E.), 246. Monod (Le P.), 217. Moranvillé (H.), 67, 131. Mourin (E.), 105. Muench (E.), 85. Müller (K.), 356. Müller (K.-E.-H.), 236.

N

Nerlinger (C.), 242. Niehues (B.), p. 62. Niemeier (A.), 352 bis. Nivernois (Duc de), 123.

0

Ochsenbein (F.), 254, 274.

Olivier de la Marche, 90. Otto (H.), 130, 348.

þ

Pabst (H.), 31.
Palacky, 50.
Pange (De), 170.
Paquier (J.-B), 138.
Parisot (R.), 154, 156.
Pastor (L.), p. 62.
Pauli, 55.
Pélicier (P.), 87.
Pennrich (A.), 235.
Perrens (F.-T.), 327.
Perret (M.), 331.
Petit (J.), 128, 431.
Petit-Dutaillis (C.), 41.
Pfister (C.), 29.

Piepape (L. de), 197.

Pirenne (H.), 146, 153.

Pæhlmann, 302. Poupardin (R.), 206.

Preger (W.), 303, 357, 360.

Preudhomme, 121.

Priesack (J.), 129. Prost (B.), 169.

Prost (B.), 109. Prou (M.), 362.

Puymaigre (De), 57.

Rocquain (F.), p. 62. Rodenberg (C.), 114.

R

Rausch (K.), 82, 243, 249, 287, 296.
Rauschen (G.), 91, 92.
Redlich (O.-R.), 162.
Reese (R.), 208.
Reiffenberg (de), 76.
Reinhard, 320.
Renan (E.), 126.
Ribbeck (W.), 344.
Richter (F.), 230.
Ridder (A. de), 88.
Riezler, 359.
Ring (M. von), 271.
Ristelhuber (P.), 280.
Robert (U.), 340.

Rodt (E. von), 262, 290. Roeskens (J.), 339. Romano (G.), 311. Roth (F.-W.-E.), 47. Roth (J.-T.), 2. Rott (E.), 74. Rühs (F.), 7.

S

Schard (S.), 110. Schaudel (L.), 161. Scheffer-Boichorst (P.), 38, 360. Schellhass, 247. Scheuffgen, 66, 315. Schiff (O.), 350. Schilling (D.), 260. Schmitz (F.), 268. Schætter (J.), 56. Schum (W.), 338. Schurzfleisch (C.-S.), 111, 216. Schütz (F.), 178. Schwalm (J.), 55, 127, Schwann (M.), 44. Senckenberg, 318. Sepet (M.), 107, 108. Sickel (T.), 88 bis. Siegel (H.), 93. Sievers (G.), 54, 128. Smet (De), 86. Sorel (C.), 165. Spont (A.), 333. Stein (H.), 60, 90. Steindorff (E.), 32. Steinherz (S.), 65. Sternfeld (R.), 210, 220, 301. Stouff (L.), 240 bis. Süpfle, 14.

T

Tardif (A.), 363. Tille (V.), 63. Tuefferd (P.-E.), 188. Tuetey (A.), 184.

U

Ulmann (H.), 84 bis. Ulrich (A.), 155, 267. V

Valois (N.), 61, 65, 66. Vander Kindere (P.), 154. Vander Linden (H.), 142. Varenbergh (E.), 140. Vassallo (C.), 324. Vaucher (P.), 257. Vayssière (A.), 196. Verdière (Le P.), 347. Vernier (J.-J.), 224. Viollet (P.), 108.

W

Walter (F.), 348.
Wauters (A.), 159.
Wegele, 111.
Welvert (E.), 52.
Wenck (C.), 51, 111, 127, 214, 311, 354.
Wenning (V.), 157.

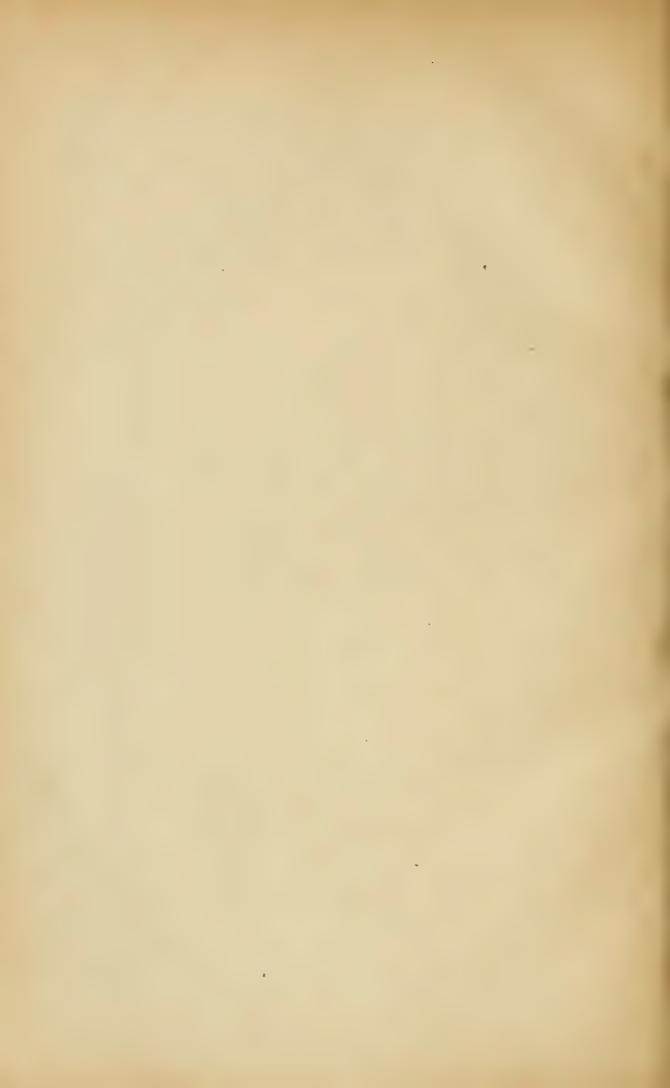
Werunsky (E.), 58, 305.
Werveke (N. van , 233, 293.
Wetzel (L.), 189.
Wilmans (R.), 27.
Winckelmann (O.), 213.
Winkelmann (E.), 40.
Witte (H.), 81, 111, 185, 241, 242, 250, 252, 258, 275, 276, 277.
Wittich (K.), 458.
Wülcker (E,), 483, 265.
Würth-Paquet, 294.

Z

Zeissberg (H.-R. von), 78. Zeller (J.), 452. Zellweger (J.-C.), 240, 253. Zermel (T.), 286. Zimmermann (A.), 15. Zimmermann (F.), 359. Zindner (F.), 245. Zisterer (A.), 348.





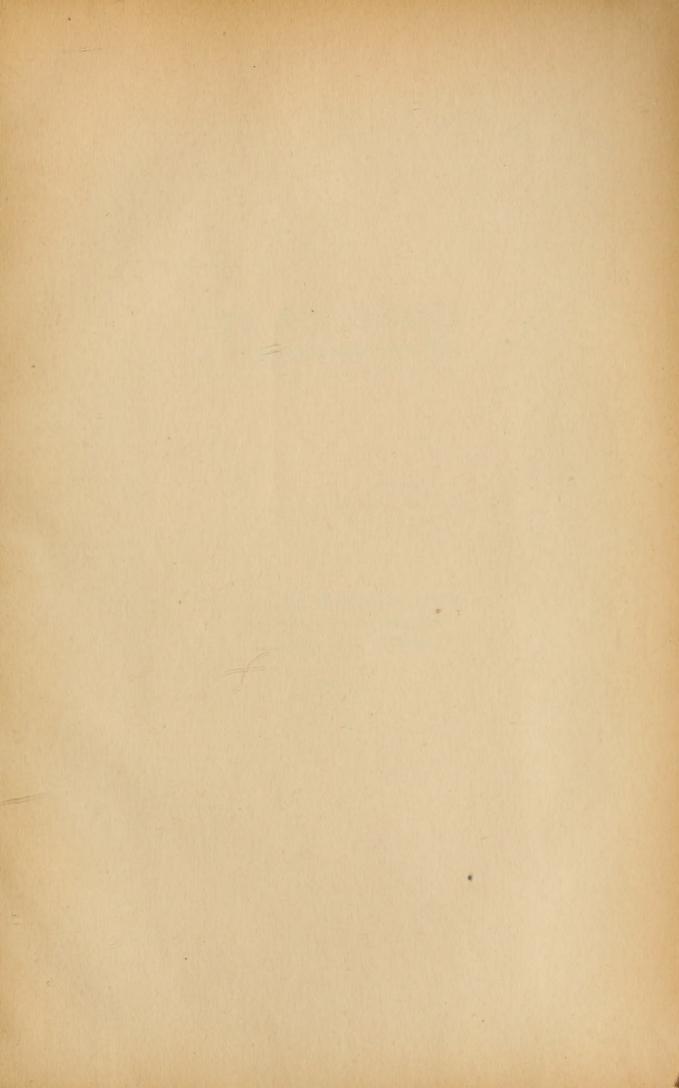


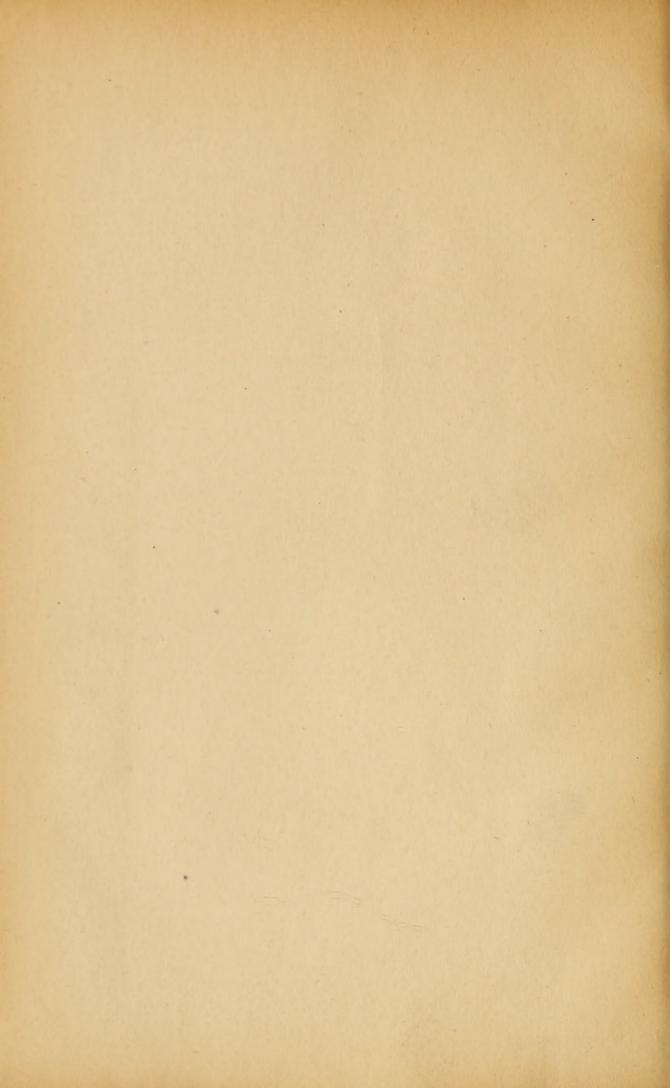












FOR REFERENCE

NOT TO BE TAKEN FROM THIS ROOM

Z 2178 '

9835

The HISTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
59 QUEEN'S PARK CRESCENT
TORONTO - 5, CANADA

9835

